

Probabilités
Pour les prochaines 24 heures
DE LA PLUIE
Observatoire de Toronto,
7 juillet.
Bas Saint-Laurent—Averses par intervalles.

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

NOS PETITES ANNONCES
Elles ne manquent jamais leur coup!

TARIF
A vendre ou à louer : 31 sig. insertions.
Emplois domestiques : 25 par semaine.
Emplois vacants : 25 par insertion.
Perdu ou trouvé : 25 par insertion.

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE QUEBEC.

BUREAUX : 90-92, Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec.
33-33 1/2, rue Notre-Dame.

L'EXECUTION DE DUBE

David Dubé est mort sur l'échafaud hier matin ; la justice des hommes est satisfaite.

Avant de laisser tomber le rideau sur ce drame lugubre ainsi que sur celui de Cazes, il est bon d'en résumer brièvement les derniers incidents.

Aux dernières assises criminelles de ce district, Cazes et Dubé ont été, tous deux, trouvés coupables de meurtre sans recommandation à la clémence.

En face de ce verdict, une seule sentence était possible en vertu de la loi : ils devaient tous deux être condamnés à être pendus.

C'est ce qui a été fait. Leur exécution a été fixée au six juillet.

Dès lors ces affaires sortaient du domaine judiciaire pour tomber dans celui de l'exécutif.

Son Excellence le gouverneur général en conseil pouvait exécuter à l'égard de ces deux malheureux, la prérogative royale de merci et commuer leurs sentences s'il y avait des raisons valables pour ce faire.

Des requêtes en commutation de sentence ont été signées en faveur des deux condamnés et présentées au ministre de la justice par leurs avocats.

Mardi dernier, le shérif de ce district a été notifié officiellement que la sentence de Cazes était commuée en emprisonnement pour la vie, et que dans le cas de Dubé la loi devait suivre son cours.

Cette nouvelle a provoqué, chez un grand nombre, un sentiment d'indignation. On ne comprenait pas pourquoi la sentence de Cazes était commuée, celle de Dubé ne l'était pas également.

Examinons donc si ce sentiment d'indignation était justifiable.

Dans l'exercice de sa prérogative de merci, Sa Majesté n'agit pas par caprice mais suit certaines règles bien définies.

En vertu de la loi, l'honorable juge Bossé qui a présidé à ces procès, devait faire un rapport à l'honorable ministre de la justice. C'est ce qu'il a fait.

Ces rapports ont été communiqués à l'avocat de Dubé lorsqu'il a présenté sa requête en commutation au ministre de la justice. Ils sont donc maintenant du domaine public et nous pouvons en parler.

Dans le cas de Cazes, le rapport

du juge fait voir qu'il n'y avait pas preuve de préméditation et le savant magistrat déclare que, vu la preuve, il n'aurait pas été surpris d'un verdict d'homicide (manslaughter) ou d'un verdict de meurtre avec recommandation à la clémence.

Dans le cas de Dubé rien de tel n'appert et tout le monde paraît être d'accord à dire que, d'après la preuve, aucun autre verdict ne pouvait être rendu que celui de coupable de meurtre.

Dans ces circonstances, il aurait été difficile pour l'exécutif de ne pas commuer la sentence de Cazes, lorsqu'il était établi que la preuve aurait justifié un verdict de "manslaughter". Il fallait donner au condamné le bénéfice de ce fait. Son Excellence le gouverneur général en conseil a décidé d'en agir ainsi, et la sentence de Cazes a été commuée en emprisonnement pour la vie.

Malheureusement la même raison n'existait pas dans le cas de Dubé.

Admettons même que Dubé, dans toute cette affaire, n'ait été qu'un instrument poussé par une passion aveugle, il n'en est pas moins établi, hors de tout doute, que Dubé était présent au meurtre "aiding and abetting". Il a lui-même avoué avoir frappé le défunt d'un coup de bâton. Il était donc coupable de meurtre au premier degré. Que le pauvre malheureux ait été conduit à ce crime par la femme Mooney ou par un autre, c'est une explication ; ce n'est pas une excuse. Il était coupable et il devait porter la peine de sa faute.

Il est bien pénible de ne pouvoir accorder le dernier appel d'un condamné, mais dans le cas de Dubé il n'y avait pas de raison valable pour l'exécutif de commuer sa sentence.

Si, dans ces matières, on cessait de suivre les règles établies, il vaudrait mieux abolir la peine de mort.

Dubé était bien préparé, il a fait une mort édifiante. Espérons que Dieu, dans sa miséricorde infinie, lui a fait grâce. Puisse sa mort servir d'exemple et contribuer à bannir le meurtre et le crime de notre pays.

THEATRE DU PARC SAVARD

Grand Ballet Maretelli, Miller de plusieurs jolies filles de New-York tous les soirs
3-5fs

LETRE DE PARIS

Conférences de M. Tarte, à l'Association des journalistes coloniaux, et de M. Salone à l'Alliance française, (école internationale de l'Exposition) — La St-Jean-Baptiste. — L'office religieux. — Fête au pavillon du Canada. — Les "five o'clock" de l'Alliance française.

(Du correspondant du "Soleil" à Paris.)

Le 24 juin 1900.

Judi 21, toute la journée fut canadienne. C'est étonnant comme nous découvrons le Canada. Chaque fois que M. Tarte prend la parole, il trouve un public nombreux pour l'applaudir. Public au 1/3 Français de France, aux 2/3 Canadien ; mais uni par une même pensée de sympathie.

C'était l'Association des journalistes coloniaux qui priait l'honorable ministre des travaux publics de prendre la parole. Dans le coquet pavillon que le ministère des colonies a fait élever pour les conférences, un public nombreux se pressait. Comme nous marquants, toujours les mêmes ou à peu près. Nos excursionnistes de Rouen, au grand complet, sauf M. Herbet, retenu au Conseil d'Etat ; madame et Mlle Dandurand, madame et mesdemoiselles Tarte, M. et Mme Hector Fabre, M. Déchéne, M. et Mme Roy, M. Geoffron, M. Maurice de la Fargue, le docteur Brisson, les docteurs Larue et de Martigny, M. Paul de Martigny, M. Bréhier, directeur du Lycée Janson de Sully, dont le nom reste lié — M. Turgeon s'en souvient sans doute — aux inoubliables fêtes de Honfleur ; M. Dufourmantelle, secrétaire général de l'Alliance Française, et beaucoup d'autres personnalités.

Le ministre avait pris pour sujet : "Les franco-canadiens, la littérature, la presse." Je me promettais personnellement un vif plaisir à entendre cette conférence, car la littérature canadienne et la presse canadienne m'intéressent à beaucoup d'égards ; mais le titre de la conférence était un peu à côté de son sujet. Après une aimable allocution de M. Mager, président de l'Association des journalistes coloniaux, M. Tarte parla de son pays et des ressources qu'il présente ; il retraça la carrière de ce peuple, et dit ce qu'il est toujours bon de répéter à un public français, mais

ce que les Canadiens et amis du Canada n'ignorent point, quelle est votre vitalité et votre force d'expansion.

M. Tarte apprit à beaucoup de nos compatriotes quelle fut la politique intérieure du Canada, de la cession à nos jours ; et ce petit cours d'histoire fut très applaudi ; car il en est peu de plus héroïque. Un passage très chaleureux sur la foi de M. Tarte et de ses compatriotes dans l'avenir de leur pays et dans les destinées de cette nation qui sera un jour "un baby trop lourd sur les genoux de l'Angleterre" fut particulièrement souligné par l'auditoire. Peut-être même certaines déclarations très nettes, où tout en protestant de son attachement à la couronne britannique dont il est ministre, l'orateur se proclama Français et rien que Français, dans le sens le plus large du mot, est-elle une réponse à des critiques ou à des attaques formulées depuis son séjour ici. Mais, laissons ces questions de politique brillante, pour dire que M. Tarte nous eût fait plaisir en parlant réellement de la littérature canadienne, qu'il écrivit en une phrase, et en nous entretenant plus de la presse à Montréal et à Québec.

Quoi qu'il en soit, la punie salua par une salve vigoureuse les dernières paroles de l'orateur, et M. Mager se fit, en terminant, l'interprète de l'émotion générale.

Un tour au pavillon canadien, avec le docteur Brisson, qui me remet un exemplaire de la "Province de Québec", avec préface de M. Arthur Buies ; (une lecture intéressante pour la fin de cette semaine) — et me fait l'honneur de me traiter en vieille connaissance, en me conduisant à travers les galeries qui commencent à être familières ; puis, au Pavillon de l'Alliance Française,

causerie de M. Salone, professeur agrégé d'histoire au Lycée Condorcet, secrétaire général adjoint de l'Alliance, sur le Canada.

Nous ne résumerons pas dans ce journal, dont le directeur est l'un des amis de notre œuvre, les généreuses paroles de M. Salone, et son appel à toutes les bonnes volontés pour sauvegarder l'idée française. Il nous suffit de dire qu'il regarda les Canadiens comme de précieux collaborateurs de l'Alliance. Ils sont homogènes et puissants ; qu'ils nous aident à protéger les isolés du Manitoba, et à faire entrer dans le mouvement national les colons des provinces maritimes.

M. Herbet, sortant de séance, vint encore à temps pour prononcer quelques paroles émanées, et nous dire combien le conférencier travailla par lui-même à l'œuvre qu'il nous vante.

Et la conférence terminée, MM. Herbet, Salone, Dufourmantelle, et quelques autres hautes personnalités de l'Alliance, décidèrent que tous les vendredis, nous donnerons un "Five o'clock" à l'Exposition, dans notre pavillon. Musique, Les dames sont invitées. On commencera jeudi prochain, par une petite fête canadienne, pour changer.

Et dire que nous sommes restés cent vingt ans sans nous voir ! Mais nous rattrapons le temps perdu !

Mercredi.—Réception chez M. Herbet, en l'honneur de M. Déchéne, ministre provincial de l'Agriculture.

Judi.—Les deux séances dont je viens de parler.

Vendredi.—Séance de la Cour France-Canada, de l'ordre Indépendant des Forestiers.

Samedi.—A 10 h. du matin, service religieux de la Saint-Jean-Baptiste, et, à 8 heures du soir, fête franco-canadienne offerte à l'Exposition par M. et Mme Tarte. Et cela va continuer ainsi jusqu'à la fin de l'Exposition, et après encore, espérons-le ! On parle d'un pèlerinage à Reims, sous la direction de M. Léon Bourgeois, ancien ministre, et de M. Herbet ! On parle à mots couverts d'une excursion à Saint-Malo, d'une autre à Amiens. Pour le 5 juillet, grand déjeuner à l'Alliance Française. Nous fraternisons tant que nous pouvons...

Mais revenons à la Saint-Jean-Baptiste. La fête avait été organisée avec un soin tout particulier, cette année ; et la présence de M. Tarte serait la rehausser encore. Je n'ai pu me rendre à la chapelle de

la rue de Saint-Petersbourg, où une messe fut célébrée ; mais le soir, je m'empressai d'aller à l'Exposition, au pavillon du Canada. Monsieur, madame Tarte en faisaient gracieusement les honneurs ; les invités arrivaient, circulaient dans le vaste pavillon, puis montaient au premier étage saluer le ministre.

Tout à coup, l'obscurité se fit : l'électricité manque, et nous sommes plongés dans l'obscurité la plus profonde. Les gardiens de service vont chercher des falots, en attendant que la lumière étincelle de nouveau. Mais le provisoire devient définitif, et c'est à la lueur de quelques lampes à huile que le défilé s'achève.

Ce contre temps ne nuit pas à notre bonne humeur. Nous descendons lucher au jardin, garni de ballons orange dans le feuillage ; et le sucre d'érable fait aux Parisiens le plus grand plaisir. Ne croyez pas, d'ailleurs, que le buffet n'ait offert au public que cette seule friandise ; il était le mieux servi, et obtint un légitime succès.

Après cette collation, l'orchestre qui, sous la direction de M. Roy, de l'Opéra, s'était fait entendre pendant la première partie de la réception, joua quelques airs de danse, et, malgré la quasi-obscurité où nous étions plongés, nous eûmes le courage de danser.

Vous dirai-je le nom de toutes les personnes qui assistaient à cette fête ? Mettez tous les Canadiens présents dans notre ville, conformément aux listes du "Paris Canada" ; ajoutez-y celui de tous les Français qui occupent de près ou de loin des affaires franco-canadiennes ; et vous arriverez aux centaines d'invités qui répondirent avec empressement à l'appel de M. Tarte.

On parle de nouvelles réunions, pour donner aux dames l'occasion de danser un peu plus longtemps que hier. Je vous tiendrai au courant. Bref, malgré le contre-temps auquel la commission canadienne ne pouvait remédier, excellente et gaie soirée, qui vivra dans notre souvenir.

CHARLES AB-DER HALDEN.

Quelle délicieuse édition que celle des "Carabinades", le nouveau livre du docteur Choquette, et que de jolies choses dans ce petit livre, orné d'un frontispice de Ledue. Sans parler des vers de M. le docteur Beauchemin, qui terminent l'ouvrage, je ne veux pas attendre plus longtemps pour dire à M. Choquette le plaisir qu'il m'a fait.

Echos de la Capitale Fédérale

La sanction du gouverneur général

Ce que l'on dit dans les corridors de la Chambre

(Du correspondant du Soleil)

Ottawa, 7 juillet.

Le gouverneur général doit rendre dans la salle du Sénat aujourd'hui pour donner sa sanction à une quarantaine de bills.

Parmi ces bills s'en trouvent deux concernant la Cie de chemin de Québec au Lac Huron. Bien que cette compagnie n'ait pas reçu de subside du gouvernement cette année, je suis intimement convaincu qu'elle n'en commencera pas les travaux immédiatement, tant sur une aide à la prochaine session.

M. Cameron aura probablement un contrat pour la construction de ce chemin.

MM. Casgrain et Bergeron ont fait des efforts surhumains pour empêcher l'adoption du bill pourvoyant à la nomination de trois nouveaux juges à Montréal.

L'hon. M. Fitzpatrick les a confondus à tel point qu'ils n'ont pas même voulu demander le vote de la Chambre.

On a rappelé à l'hon. M. Casgrain que c'est lui-même, lorsqu'il était procureur général, qui avait fait adopter la loi pourvoyant à l'augmentation du nombre des juges dans la province de Québec.

Il a été également démontré que sur 261 causes inscrites au mois de mars dernier, à Montréal, tous les juges réunis n'avaient pu en entendre que 123, laissant toutes les autres en suspens.

La province de Québec a en tout 41 juges.

La province d'Ontario a 15 juges à sa High Court et 74 juges de comtés et districts, soit un total de 89 contre 41 pour Québec.

Le gouvernement fédéral paye aux juges d'Ontario \$264,000 par an, tandis qu'il n'en paye à Québec que \$201,000.

L'énumération de tous ces faits a tellement confondu MM. Casgrain et Bergeron, que M. Bergeron a aussitôt sorti de la Chambre, tandis que M. Casgrain, don d'assez d'audace pour y rester, n'en a pas encore eu assez pour demander un vote, après avoir fait un vacarme infernal à ce sujet.

On discute beaucoup en ce moment les noms des trois nouveaux titulaires.

Il est à peu près certain que l'hon. M. Robidoux sera l'un d'entre eux. — Il circule bien des rumeurs

(Suite à la 2e page)



LES OFFICIERS DU PREMIER CONTINGENT

CROQUES AU CAMP A BLOEMFONTEIN, LE 23 MARS DERNIER

Lieut. Ledue.

Lieut.-col. Otter, Chirurgien-major Fisot

Lieut. Palletier.

Lieut. Ozilvia.

Magasin a Departements
Z. Paquet

Une avalanche de bons marches
Dans notre magasin du sous sol
Pour 8 jours seulement
- A COMMENCER DU -
7 JUILLET 1900

Plus de 2000 Ustensiles de ménage en émailé



Magnifique lot de 2e qualité que nous venons d'acheter à si bas prix que nous pouvons en disposer bien au-dessous du bon marché ordinaire voici quelques échantillons :

Articles en Granite
Valant Présenté au moins vente.

- Chaudières à confitures, toutes grandeurs de 3 pintes à 3 gallons 1 1/2 gal. (prix réduits en proportion pour autres grandeurs) 40c 29c
- Casserolles (sauce pans) 3 pin. 30c 21c
- Bassines, grandes. \$1.50 79c
- Plats à pouding, carrés. 22c 13c
- Bassins à main, blanc. 25c 15c
- Plats à pouding 3 chopines (toutes autres grandeurs, prix réduits en proportion). 21c 13c
- Bouilloires 2 1/2 gallons (moins grandeurs réduites en proportion). 85c 59c
- Théières et cafetières 3 pintes (et autres grandeurs). 49c 35c
- Grands entonneaux. 30c 17c

- Assiettes à tarte (différentes grandeurs). 9c 5c
- Jolis sucriers. 30c 21c
- Grandes tasses. 10c 6c
- Grandes écopes d'épicerie. 35c 15c
- Etuves à poisson. \$1.95 \$1.49
- Mesures impériales, toutes grandeurs, pour épicerie 1 gallon. 60c 45c
- Vases de nuit. 29c 19c
- Chaudières d'hôtel. \$1.00 50c
- Chaudières à l'eau. 29c 25c
- Bains de pieds. 60c 49c

Articles en Bois :
Paniers de livraison, pour bouchers et épiciers. 60c 39c
Rouleaux à pâte. 8c 5c
Émons à patates. 5c 4c
Anneaux d'essieu mains. 15c 10c
Cuvés de Blanchissage, Planches à la. Tondeurs à linge, etc.
Demandez notre Corde à Linge HOLDFAST, toutes longueurs et grosseurs.

Beaux bidons de laitiers, capacité 5 gallons, valant \$2.50.
Prix de la vente actuelle. \$1.89

Les offres précédentes, avec beaucoup d'autres, seront valables pour huit jours à partir de SAMEDI, 7 JUILLET inclusivement.
Elles s'adressent particulièrement aux laitiers, bouchers, épiciers, hôteliers et ménagères.

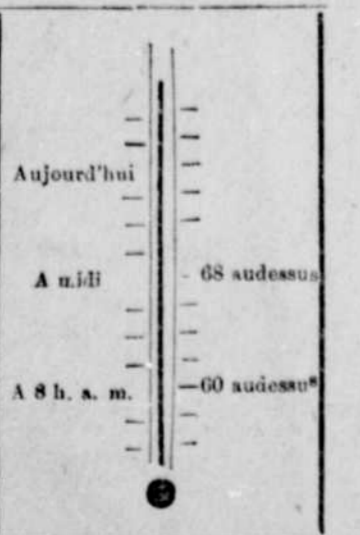
Z. PAQUET
165, 167, 169, 171
RUE SAINT JOSEPH
TELEPHONE 2171
7 juil. 1900.

JUILLET consacré au Précieux Sang.

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31	P. Q. 4	P. L. 12	D. Q. 19	M. L. 26



TEMPERATURE A QUEBEC



Actualités

L'observatoire de Toronto se trompe à ce point depuis quelques jours que nous serions tentés d'en supprimer les rapports.

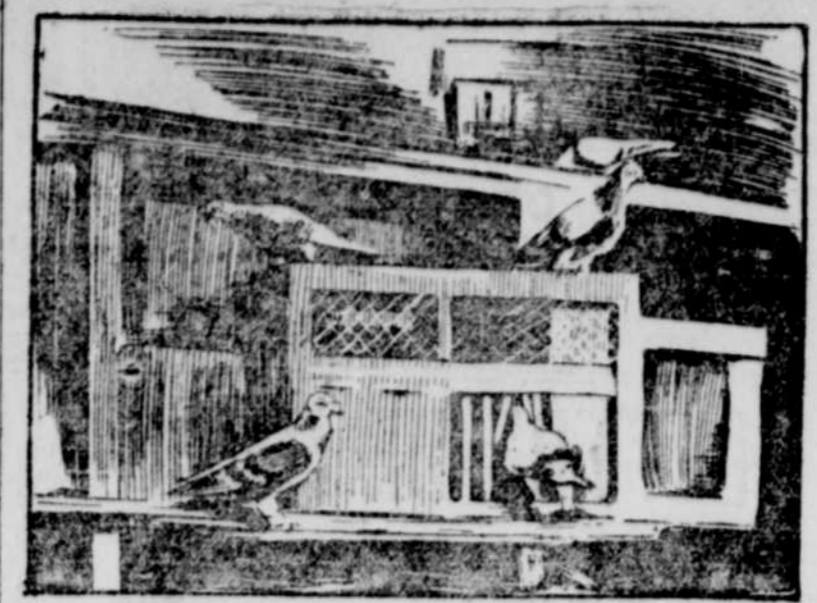
Au lieu, en effet, d'avoir un temps beau et chaud, nous avons une pluie continue, avec accompagnement de tonnerre.
C'est malheureux, car les cultivateurs en ont bien eu assez de pluie et les touristes et les pèlerins s'en passeraient facilement.
La compagnie Richelieu et Ontario vient de placer son troisième bateau sur la ligne du Saguenay. Le service quotidien commencera demain.

Il régnait une grande sécheresse, au Manitoba, depuis quelque temps et l'on craignait fort pour la récolte. Il est tombé hier une pluie qui a fait beaucoup de bien.

Une jeune fille âgée de 18 ans, fille de M. Vanasse Desrosier, journalier, s'est suicidée à Kingston, hier, en ingurgitant de l'acide carbonique. Elle est morte une heure après. Elle a commis cette action après avoir eu une querelle avec sa sœur.

Un nommé F. X. Gauthier, de St-Clet, s'est pendu à un arbre près de sa résidence, dimanche dernier. Il était âgé de 53 ans et ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales depuis qu'il avait été arrêté pour dettes.

LES PIGEONS VOYAGEURS



Un pigeon voyageur revenant d'un voyage lointain.

On nous demande souvent ce que sont ces messagers ailés que l'on appelle des "pigeons-voyageurs."
Les gravures ci-dessus représentent un pigeon voyageur à qui un message vient d'être confié et un autre revenant d'une longue course et signalant son arrivée au pigeonnier.
Ces pigeons rendent des services inappréciables, en temps de guerre surtout, lorsqu'une ville est assiégée. C'est par leur entremise que les assiégés communiquent avec leurs parents et leurs amis.
La Compagnie Générale Transatlantique Française, qui fait le service de New-York au Havre, a eu la bonne idée d'utiliser ces gentils messagers pour permettre à ses passagers de communiquer avec la terre ferme. Cette innovation est fort goûtée du public.
90 fois sur 100, ces intelligents oiseaux se rendent à destination.

Lady Minto a visité avant hier matin le couvent des Soeurs Franciscaines, Grande-Allée, et a été reçue par la supérieure, le chapelain de la communauté, sir L. N. Casault, l'hon. juge Routhier et madame Routhier, madame Frs Langelier, etc.

Tout le village de Steamboat Rock, dans l'Iowa, a été détruit par un cyclone hier.

La police autrichienne vient d'arrêter, à Pontafel, sur la frontière italienne, un anarchiste italien, qui, dans une lettre à son père, s'était dit désigné, par une société secrète à laquelle il est affilié, pour assassiner le roi d'Italie.

Quatre autres souverains auraient été condamnés à mort par la même société et quatre anarchistes auraient été désignés pour l'exécution.

M. Ernest Paquet a reçu hier de l'Alliance Française à Paris, une médaille en or et une médaille en argent pour être distribués aux plus méritants dans nos maisons d'éducation.

Nous traduisons des résolutions contenant les subsides aux chemins de fer de ce qui suit :
" Pour une ligne de chemin de fer de la jonction Saint-Charles sur l'Intercolonial vers Connor Station, sur l'embranchement de Saint-François du chemin de fer Témiscouata, pour un parcours de 45 milles, et de l'embouchure de la rivière St-François, N.-B., à l'ouest vers la jonction de St-Charles pour un parcours de 15 milles, le tout ne dépassant pas 60 milles, \$192,000."

Nous ne saurions vraiment féliciter trop chaleureusement les députés de Kamouraska, de L'Islet, Montmagny et Bellechasse de leur si éloquent succès.
Il y a tant d'années que la population des paroisses reculées de ces comtés demandait un chemin de communication avec les grands centres. Elles vont enfin l'avoir et ne manqueront pas d'en témoigner leur plus vive reconnaissance au gouvernement Laurier.

Le gouvernement Salisbury a été défait, hier, à la Chambre des Lords. Ce vote adverse n'entraînera pas la démission du ministère, mais portera un coup terrible à son prestige.

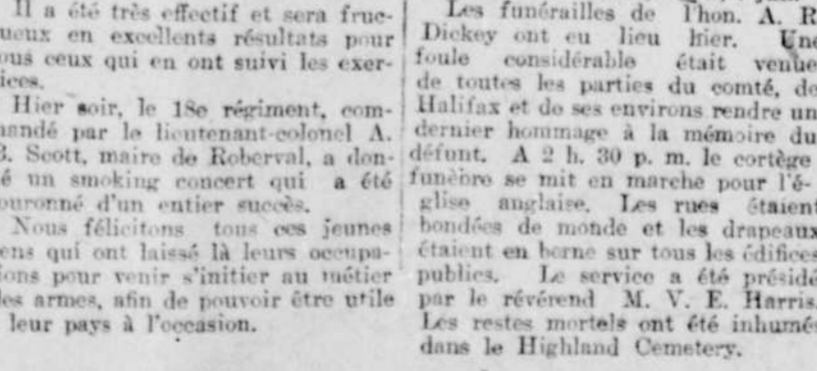
La " Tribune " nous reviendra lundi.
Les vaisseaux de guerre anglais nous quitteront le lendemain.

Le service électrique jusqu'à Ste-Anne sera inauguré dimanche prochain.

Le camp de Lévis sera levé aujourd'hui.
Il a été très effectif et sera fructueux en excellents résultats pour tous ceux qui en ont suivi les exercices.

Hier soir, le 18e régiment, commandé par le lieutenant-colonel A. B. Scott, maire de Roberval, a donné un smoking concert qui a été couronné d'un entier succès.
Nous félicitons tous ces jeunes gens qui ont laissé à leurs occupations pour venir s'initier au métier des armes, afin de pouvoir être utiles à leur pays à l'occasion.

Le correspondant du " Soleil " à Amherst, N.E., 7 juil.
Les funérailles de l'hon. A. R. Dickey ont eu lieu hier. Une foule considérable était venue de toutes les parties du comté, de Halifax et de ses environs rendre un dernier hommage à la mémoire du défunt. A 2 h. 30 p. m. le cortège funéraire se mit en marche pour l'église anglaise. Les rues étaient bordées de monde et les drapeaux étaient en berne sur tous les édifices publics. Le service a été présidé par le révérend M. V. E. Harris. Les restes mortels ont été inhumés dans le Highland Cemetery.



L'ENTREE DU PALAIS OU DEMEURE L'IMPERATRICE DOUAI-RIERE A PEKIN.

GARE
Aux imitations de
LIEBIG
COMPANY'S EXTRACT
OF BEEP
Regardez si la signature en bleu est exacte sur la lettre.
J. Liebig

Echos de la Capitale
(Suite de la 1ère page.)

dans les couloirs de la Chambre ces jours-ci.
Sont-elles authentiques ou pure affaire d'imagination ?
Je n'en sais rien ; aussi si je vous les communique c'est simplement à titre de curiosité.
On dit que sir Napoléon Casault sera chargé de surveiller la codification des statuts. Vous savez qu'il a été voté pour cela une somme de \$30,000 la semaine dernière. Il serait remplacé comme juge en chef de la Cour Supérieure par le lieutenant gouverneur Jetté. Celui-ci serait remplacé à Spencer-Wood par sa seigneurie le juge Tasche-reau, de la Cour Suprême. Ce dernier serait remplacé sur le Banc de la Cour Suprême par M. le juge Langelier.



Un portrait plus récent de M. Suzor Côté

Notes personnelles
M. T. Nadeau, président de la Diamond Light Company, de New-York, est au Château.
Le service anniversaire de feu le révérend M. Hoffman, ancien curé de Charlesbourg, aura lieu en cette paroisse, jeudi prochain, à 9 heures.
L'hon. M. Evanturel, Orateur de la législature d'Ontario, a eu, ces jours derniers, une audience privée avec Sa Sainteté Léon XIII.
M. S. Buchanan, boulanger, de cette ville, part demain, sur le steamer Vancouver, pour un voyage en Europe. Il visitera l'Exposition de Paris.
200 journalistes du Minnesota visiteront Québec le 20 août prochain. Il leur sera donné une jolie réception.
L'hon. M. Turgeon est attendu de New-York demain.
L'hon. Charles Langelier est parti ce matin pour la Malbaie.
M. Nicoll, le principal promoteur de l'embranchement de fer de Québec au Lac Huron est au Château Frontenac.
Son Honneur le maire Parent est parti pour un voyage de huit à dix jours pour affaires de son département.

Notes sociales

M. R. Learmonth et sa famille ont fixé leur résidence d'été à Montmorency.
M. H. A. Turcotte, C. R., est parti, hier, avec sa famille, pour Saint-Michel, où il passera l'été.



FEU L'HON. A. R. DICKEY, Ancien ministre de la Justice. Qui vient de se noyer accidentellement, à Amherst, N. E., en se baignant.

Feu l'hon. A. R. Dickey

(Du correspondant du " Soleil " à Amherst, N.E., 7 juil.)
Les funérailles de l'hon. A. R. Dickey ont eu lieu hier. Une foule considérable était venue de toutes les parties du comté, de Halifax et de ses environs rendre un dernier hommage à la mémoire du défunt. A 2 h. 30 p. m. le cortège funéraire se mit en marche pour l'église anglaise. Les rues étaient bordées de monde et les drapeaux étaient en berne sur tous les édifices publics. Le service a été présidé par le révérend M. V. E. Harris. Les restes mortels ont été inhumés dans le Highland Cemetery.

F. Simard & Cie

Reduction importante
Sur une quantité de marchandises très propices pour la saison d'été.

110 pièces de Broderie bonne largeur 5c la douzaine de verges.

Cols en toile pour dames dans toutes les grandeurs, valant 15c pour 5c

15 douzaines de Cravates pour dames avec nouveau collet blanc prix régulier 35c. 50c pour 35c.

425 verges de Soie de Fantaisie de couleur valant 65c pour 40c.

Variété de Parasols en soie dans les couleurs les plus nouvelles valant \$1.50, \$2.00, \$2.50 pour \$1.00, \$1.50, \$1.75

CHEMISES POUR MESSIEURS

35 doz. de chemises de couleur pour messieurs très jolis patrons valant 75c \$1.25 pour 56 cents

30 doz. de Bas en cachemire noir valeur de 35c, pour 20 cents

Agents pour les Patrons et Publications " Butterick "

UN SEUL PRIX TELEPHONE 2157

F. Simard & Cie
137, rue St Joseph
St Roch, Québec

Province de Québec Cour Supérieure District de Beauvef No 261

O. E. GAUVREAU ET AL. Représentant cession, EDMOND SAMUEL LARUE.

Le dit Edmond Samuel Larue, ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers le 21 juin dernier. Avis est par les présentes donné à ses créanciers d'être présents au bureau du Prototaire au Palais de Justice, en la ville de St-Joseph de Beauvef, le DIX-SEPTIEME jour de JUILLET courant à dix heures du matin, pour donner leur avis sur la nomination d'un Curateur et des Inspecteurs.
VEZINA & LEGENDRE, Prototaire, Bureau du Prototaire, St-Joseph, Beauvef, le 5 juillet 1900.

PLUS QUE JAMAIS

Une foule enorme n'a cessé d'envahir notre vaste établissement depuis le commencement de notre

Grande Vente à Sacrifice

A notre grand regret, malgré notre nombreux personnel, nous n'avons pu suffire et beaucoup de personnes n'ont pu se faire servir.
Nous demandons pardon de ce contre temps inévitable. Nous vous invitons de nouveau et que personne ne manque de profiter de nos BONS MARCHES INCOMPARABLES, car cette GRANDE VENTE SE CONTINUERA tout le mois de JUILLET.

LA SEMAINE PROCHAINE

Une grande partie du fonds de BANQUEROUTE DELAGE & GAUVREAU — ACHETE A — 50 CTS DANS LA PIASTRE

sera ajoutée aux NOMBREUX JOBS qui encombreront notre magasin.
C'est un massacre général dans les PRIX et il y a des marchandises pour tous les goûts.
Ainsi qu'on se le dise et en foule au magasin populaire.

MYRAND & POULIOT
215, Rue ST-JOSEPH
SAINT-ROCH

Ve dimanche après la Pentecôte

Evangelie du 7e dimanche après la Pentecôte (Saint Matthieu, chap. v.)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je vous déclare que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

EXPLICATION

La justice dont il est ici parlé, c'est l'observation de la loi de Dieu. Il ne suffit donc pas pour aller au ciel d'observer la loi comme l'observaient les Scribes et les Pharisiens.

Pour comprendre la suite de cet évangelie, il est utile de savoir qu'il y avait chez les Juifs trois sortes de tribunaux. Le premier, établi dans chaque bourgade, était composé de trois juges et jugeait les délits moins graves.

Le bonheur du ciel Et le moine Alfus

LEGENDE

Il y a des gens qui se demandent si on ne se lassera pas du ciel, et si les joies qu'il renferme ne produiront pas sur nous l'effet des joies terrestres qui nous enivrent pendant quelques instants et bientôt nous fatiguent.

Avant que Luther fût venu prêcher sa désastreuse réforme, on voyait des monastères au penchant de toutes les collines de l'Allemagne. C'étaient des grands édifices à l'aspect paisible, avec un clocher frêle qui s'élevait du milieu des bois.

Il avait remarqué souvent que tout ce qui est beau perd son charme par le long usage, que l'oeil se fatigue du plus merveilleux paysage, l'oreille de la plus douce voix, et il s'était demandé comment nous pourrions trouver, même dans les cieux, un aliment de joie éternelle !

Après avoir plongé son regard étonné dans la molle obscurité des bois, Alfus y entra en hésitant, et comme s'il eût craint de faire quelque chose de défendu. Mais à mesure qu'il marchait, la forêt devenait plus grande ; il trouvait des arbres chargés de fleurs qui exhalaient un parfum inconnu. Ce parfum n'avait rien d'enivrant comme ceux de la terre ; on eût dit une sorte d'émotion morale qui embaumait l'âme ; c'était quelque chose de fortifiant et de délicieux à la fois, comme la vue d'une bonne action, ou comme l'approche d'un homme dévoué que l'on aime.

Bientôt Alfus entendit une harmonie qui remplissait la forêt ; il l'avait entendue, et il l'avait aperçue avant qu'elle ne fût apparue. Elle était toute éblouissante d'une lumière merveilleuse. Ce qui le frappa surtout d'étonnement, c'est que le parfum, la mélodie et la lumière ne semblaient former qu'une même chose. Tout se communiquait à lui par une seule perception, comme s'il eût cessé d'avoir des sens distincts.

Les joies de la terre, mais de se motte en colère. Il n'est pas défendu de s'indigner contre le mal, contre le vice. Ce qui est défendu c'est le mouvement désordonné qui nous fait rejeter avec violence ce qui nous déplaît. Elle peut être quelquefois gravement coupable ; c'est quand elle cause un mal considérable. Le plus souvent, elle ne va pas jusqu'au péché mortel.

Le mot "raca" est un mot syriaque qui exprime le mépris. Adresser au prochain des paroles de mépris, c'est offenser Dieu dont le prochain est l'image, dont il est l'enfant ou du moins la créature.

Par l'indication des châtements que méritent les attaques dirigées contre le prochain, on peut voir combien sont répréhensibles ceux qui l'injurient ou attaquent sa réputation soit par des médisances, soit par des calomnies.

Quand on a offensé le prochain, on doit s'empresse de se réconcilier avec lui en faisant les réparations nécessaires. Si c'est le prochain qui nous a offensé le premier, on doit lui pardonner du fond du coeur. Sans y être obligé strictement, on agira charitablement, en faisant des avances pour amener la réconciliation. Si ces avances sont repoussées, on n'est pas tenu d'aller plus loin. Si celui qui nous a offensé nous fait des excuses, nous ne devons pas refuser la réconciliation. La charité nous fait un devoir de l'accepter.

L'ABBE SABOURET.

LA PAGE DE LA FAMILLE



Galerie ecclésiastique NOS CONTEMPORAINS

Mgr Emard naquit à St-Constant, mais sa famille demeura à St-Hubert depuis plus de 40 ans, famille bénie du ciel, qui à l'honneur de compter, aujourd'hui, avec un évêque, un Oblat et trois filles religieuses dans la communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Mgr Emard commença ses études classiques au séminaire de St-Hubert et vint, trois ans après, les continuer au collège de Montréal. Sa philosophie terminée, il entra au grand séminaire et fut ordonné prêtre le 10 juin 1876.

Le collège de Montréal eut les prémices de ses travaux. Il y passa une année comme professeur, puis se tourna du côté du ministère paroissial et fut nommé vicaire à l'église du Mile-End. Mais, au milieu de la vie active, il nourrissait un désir : celui d'aller à Rome, pour s'y perfectionner dans les sciences sacrées. Certains obstacles se présentaient à la réalisation de ce dessein ; la Providence, qui dispose tout souverainement, pour arriver à ses fins, les fit disparaître ; il partit. Nous n'avions par alors de collège canadien dans la Ville Eternelle ; mais le Séminaire français, dirigé par les Pères du St-Esprit, nous ouvrait ses portes avec bonheur. Son Eminence le cardinal Taschereau,Mgr Bégin, Mgr Blais, Mgr Paquet et plusieurs autres de nos compatriotes y avaient déjà été élevés.

L'abbé Emard vint donc au Séminaire français et y resta trois ans. Il suivit les cours de théologie au Collège Romain et ceux du droit canon au séminaire de l'Apollinaire. Palmieri, Mazella, de Angelis, Sauti, furent ses principaux professeurs. Il prit ses degrés de docteur en théologie et en droit canon, compléta ses études par un voyage en Terre-Sainte — voyage dont il a publié le récit — et revint à Montréal en 1880.

Mgr Fabre le nomma d'abord vicaire à l'église St-Joseph de Montréal, et, l'année suivante, l'appela à l'archevêché avec le titre de vicaire-général. Chaque année l'abbé Emard allait faire un retraite de 8 jours chez les RR. PP. Jésuites au Sault au Récollet, à Montréal. Un témoin oculaire nous dit que sa ferveur dépassait celle des plus fervents novices. On sait tout le fruit qu'un prêtre scélérat peut retirer d'une semblable retraite.

Lorsque la faculté des arts de l'Université Laval fut créée à Montréal, l'abbé Emard fut invité à en faire partie et fut chargé du cours d'histoire ecclésiastique. Il devint chancelier en 1888, à la mort de Mgr Harel, et chanoine titulaire de la cathédrale en 1891. A l'époque de sa nomination au trône épiscopal de Valleyfield il était chapelain de deux sociétés de secours mutuel : l'Union St-Joseph et la société irlandaise, "Catholic Mutual Benevolence Association."

Mgr Emard fut élu évêque de Valleyfield le 5 avril 1892, sacré sous ce titre à Valleyfield, le 9 juin suivant, par Mgr Fabre.

Il pressa le pas, gravit le petit sentier, tourna la prairie et s'élança vers le seuil. Mais, ô surprise ! la porte était plus à sa place accoutumée. Alfus leva les yeux et demeura immobile de stupeur. Le monastère d'Olmutz avait changé d'aspect ; l'enceinte était plus grande, les édifices plus nombreux ; un plateau qu'il avait planté lui-même près de la chapelle, quelques jours auparavant, couvrait maintenant l'assise saint de son large feuillage. Le moine, hors de lui, se dirigea vers la nouvelle entrée et sonna doucement. Ce n'était plus la même cloche argentine dont il connaissait le son. Un jeune frère gardien vint ouvrir. — Que s'est-il donc passé ? demanda Alfus, Antoine n'est-il plus portier du couvent ? — Je ne connais point Antoine, répondit le frère. Alfus porta les mains sur son front avec étonnement. — Suis-je devenu fou ? dit-il ; n'est-ce point ici le monastère d'Olmutz, d'où je suis parti ce matin ? Le jeune moine le regarda. — Voilà cinq années que je suis portier, répondit-il, et je ne vous connais pas. Alfus promena autour de lui des yeux égarés, plusieurs moines parcouraient les cloîtres, il les appela et nul ne répondit aux noms qu'il prononçait ; il courut à eux pour regarder leur visage, il n'en connaissait aucun. — Y a-t-il ici quelque grand miracle de Dieu ? s'écria-t-il ; au nom du ciel mes frères, regardez-moi. Aucun de vous ne m'a-t-il déjà vu ? n'est-ce point le monastère d'Olmutz, d'où je suis parti ce matin ? — Alfus ! dit enfin le plus vieux, qui, il y a un autrefois à Olmutz un moine de ce nom, le l'ai entendu dire à mes anciens. C'était un homme simple et pieux, qui aimait la solitude. Un jour il descendit dans la vallée ; on le vit se perdre derrière les bois, puis on l'attendit vainement, on ne sut jamais ce que fit le frère Alfus. — C'est étonnant, dit-il, comment il s'est écoulé un siècle entier. A ces mots, Alfus jeta un grand cri, car il avait tout compris. Il se laissa tomber à genoux sur la terre, et priant les mains jointes, murmura : — O mon Dieu, si vous avez voulu, ma prière a été exaucée. Je suis en ce lieu, dans la vallée de la terre à celles du ciel. Un siècle s'est écoulé pour moi comme un jour à

entendre votre voix ; je comprends maintenant le paradis et ses joies éternelles ; soyez béni, ô mon Dieu, et pardonnez à votre indigne serviteur.

Après avoir parlé ainsi, frère Alfus étendit les bras, embrassa la terre et mourut.

— Voilà donc ce que c'est que le ciel. Pour contenter cet homme pendant cent ans et pour faire écouler ce siècle comme une heure, il a suffi au bon Dieu d'un petit oiseau de son paradis.

Mon Dieu ! que je comprends bien maintenant les aspirations de vos saints, et les longues souffrances auxquelles ils se sont condamnés pour ne pas manquer une éternité d'un tel bonheur !

— Donnez-moi donc, à moi aussi, de mépriser la terre et de ne plus vivre que pour vous, afin que vous me récompensiez un jour dans votre gloire !

ARTHUR LOTH.

Louis Olivier Gamache

Legende Canadienne

Pendant une tempête qui avait rendu la mer furieuse, un jeune pilote, ne pouvant plus tenir au large dans sa chaloupe, se jeta, de désespoir, dans la baie de Gamache. Il avait entendu les mille et un rapports qui circulaient sur ce redoutable individu janssi ne fallait-il rien moins que la crainte d'une mort certaine en pleine mer, pour l'engager à se hasarder dans le repaire du tigre. Il aurait bien voulu rester sur sa chaloupe ; mais ce dessein lui paraissait plein de dangers. Gamache était sur la grève et l'invitait à descendre ; il était moins périlleux de lui témoigner un peu de confiance que de paraître s'en défier.

Après avoir mis sa chaloupe en lieu de sûreté, le pilote s'avance en tremblant vers la maison, où il a été devancé par le maître du lieu. — Soyez le bienvenu, dit celui-ci, en serrant la main de l'étranger. — Je suis bien aise de vous voir. Il y a quelques temps que je n'ai point reçu de nouvelles du monde ; vous allez m'en donner. Entrez, nous jaserons un peu pendant que la bonne femme nous préparera à souper.

Les premiers regards du jeune homme tombent sur un pan de cloison garni d'armes, depuis le haut jusqu'au bas. Cette vue le glace ; il aurait préféré être couché au fond de sa chaloupe, quand même il eût fallu être ballotté par la mer la plus furieuse ; mais il avait donné dans le piège, il n'y avait plus moyen de reculer. Le souper et la veillée se passent assez gaîment ; le pilote contait de ses mieux ses meilleures histoires. Après avoir remercié son hôte, il veut retourner à sa chaloupe pour y coucher. — Non, mon ami, tu ne partiras pas ; la mer est trop grosse au large, la nuit est froide et humide ; puisque tu ne peux pas sortir de la baie, tu n'iras pas coucher dans ta chaloupe. J'ai en haut un bon coin pour toi. Demain tu partiras, si tu es encore en vie. Impossible à l'étranger de refuser cette invitation pressante, sans offenser celui qui l'a si bien accueilli ; il faut s'exécuter. Un escalier étroit et rapide conduit, par dehors, à la mansarde. — Tiens, dors aussi fort et aussi longtemps que tu pourras. Le lit est mou ; il y a dans ce lit de plume le doux de bien du gibier ; car, vois-tu, j'ai la main sûre ; je ne manque jamais mon coup quand je tire au fusil.

En se retirant, Gamache ferme la porte à l'extérieur ; il n'y a plus moyen d'échapper à cette main ferme et sûre. Aussi, la prière du voyageur se fait plus longue qu'à l'ordinaire ; il veut se tenir éveillé pour le moment où arrivera le danger. Hélas ! il est bien jeune encore pour mourir sitôt. Et sa pauvre mère ! qui en prendra soin dans sa vieillesse ? Il se jette tout habillé sur son lit, se promettant bien de ne pas clore l'oeil ; mais bientôt il s'écroule sous la fatigue et les émotions de la journée, et il dort profondément.

Jusque dans son sommeil, la terreur le suit. Il rêve : à travers mille périls, il s'est échappé de la sauzure d'un géant ; vivement poursuivi, il a devancé son bourreau, il s'est jeté dans sa chaloupe, la voile est hissée ; un moment encore, et il est sauvé, quand un coup vigoureux, appliqué contre la cloison, le rappelle à la réalité de sa position. C'est bien Gamache lui-même qui se penche vers lui, et qui tient une lanterne d'une main et un fusil de l'autre. C'est donc bien vrai, tout ce qu'on a dit de cet homme ! — Ah ! te voilà déjà réveillé ! Mais comme tu es léthargique ! Je gage qu'on t'a dit que Gamache tuait les gens. Eh bien ! lâche, je viens te donner le dernier coup ! — Il lève le fusil, et le suspend à deux coups enfoncés dans la cloison ; puis tirant de sa poche un verre et un flacon d'eau-de-vie, il le remplit le verre. — Tiens, prends le compliment ; — Tiens, prends le bon coup, tu dormiras ensuite ; et si Gamache vient t'attaquer cette nuit, tu te défendras ; voilà, au-dessus de ta tête, un fusil chargé que je t'ai apporté exprès. — Eh bien ! camarade, dit le maître de la maison à son hôte, en le voyant descendre tout joyeux le lendemain matin, tu n'as rien hier au soir ; je m'en suis bien aperçu ; j'ai voulu te le donner bonne quand j'ai été te voir. Tu me connais à présent ; et si jamais des peureux te disent que Gamache tue les voyageurs, tu leur répondras qu'ils en ont menti !... Tu vois bien que le diable n'est pas aussi noir qu'on le dépeint !

J. B. A. FERNAND.

LA FEUILLE D'ERABLE ET LE CASTOR

NOS EMBLEMES

La feuille d'érable et le castor, ces deux beaux emblèmes de notre nationalité, n'ont été adoptés comme tels qu'après avoir été étudiés et comparés aux circonstances spéciales dans lesquelles nous nous trouvons. Nous avons calculé l'effet moral que ces emblèmes doivent avoir sur notre intelligence et sur notre conduite dans la vie active, et nous en rappelons souvent la signification au peuple auquel est dévolue la plus grande partie de notre tâche. C'est dans le but de "rendre le peuple meilleur" que St-Jean Baptiste a été choisi notre patron. C'est ainsi que nous ranimons et soutenons le courage du peuple canadien, et que, à l'aide de la religion, nous fortifions sa moralité et nourissons son espérance. En effet, l'érable, bois dur et durable particulier au Canada, représente la fermeté de caractère que nous devons avoir, sa belle feuille verte, l'espérance qui doit nous ranimer dans les tribulations et les peines de la vie, son beau sucre, la substance que nous devons nous procurer par le travail. Le sucre d'érable ne s'obtient que par une grande activité, de même, les autres moyens d'existence ne s'obtiennent, à un degré suffisant en Canada, que par un grand travail manuel, et par une industrie continuelle et bien réglée. Le castor, type parfait de l'ouvrier constant et laborieux, représente l'intelligence et l'industrie qui doivent être, la première sans cesse, notre guide, et la seconde notre plus sûre ressource dans le bon sens.

Dr MEILLEUR.

LE DRAPEAU TRICOLE

BLEU, BLANC, ROUGE.

Le blanc disait : Respect à ma bande amoindrie ! Je suis le vieux drapeau des temps évanouis. Pendant plus de mille ans j'ombrai la patrie. J'ai vu mourir Bayard, Jeanne d'Arc, Saint-Louis. Quels que soient les malheurs dont ma gloire est flétrie, Je garde dans mes plis l'histoire des aieux. Enfants de l'avenir, soyez des fils pieux !

Et le rouge : Je suis le sang des magnanimes. Qui coula durant l'injuste Révolution. Ma pourpre fut tissée et de gloire et de crimes. Je naquis dans l'honneur et l'admiration. Par le sang des héros, par celui des victimes, A cause du premier, et aussi du second, Français, soyez unis ! que ce sang soit fécond !

Le bleu disait enfin : Je suis le ciel de France, L'éther où le soleil montent pour chercher Dieu. Je suis la liberté, l'idéal, l'espérance, La route où le progrès guide son char de feu. Nos pères l'ont frayée, avec quelle souffrance ! Ne la désertez pas, aujourd'hui ni jamais ; C'est là seul qu'est la gloire et l'honneur, ô Français !

(ANONYME)

UNE CURIEUSE EPITAPHE

L'épithaphe suivante a été composée pour le maréchal de Saxe mort à cinquante-cinq ans.

Son courage l'a fait admirer de chacun 1
Il eut des ennemis, mais il triompha 2
Les rois qu'il défendit sont au nombre de 3
Pour Louis, son grand cœur se serait mis en 4
A table, verre en main, il en valait bien 5
C'était la seulement qu'il se plaisait à 6
Pour s'être trop plu, ce héros hic ja 7
Il mourut en novembre, et de ce mois, le 8
Strasbourg contient son corps en un tombeau tout 9
Pour un si grand homme, pas un De profundis 10
Age du maréchal 55.

Générosité de Pie IX

Envers un jeune protestant

Pendant une des promenades que Pie IX faisait volontiers dans les salles du Vatican, il remarqua un jeune homme absorbé par la contemplation d'une toile de Raphaël. Se tournant, pour étudier de plus près une des ombres du tableau, le jeune homme, qui ne s'était pas encore aperçu de la présence du Pontife, le reconnut non sans émotion. Comme il se disposait à se retirer discrètement, le Saint-Père lui adressa la parole en ces termes : — Vous êtes artiste, mon fils ? — Oui, Saint-Père. — Vous êtes venu à Rome pour y faire vos études ? — Oui, Saint-Père. — Vous êtes, sans doute, élève de l'Académie de peinture ? — Malheureusement non, Saint-Père. — Vous travaillez donc sous la direction d'un professeur ? — Je suis trop pauvre pour cela, je travaille seul, et Raphaël est mon maître. — Allez, mon enfant, vous faire inscrire à l'Académie, je paierai tout ce qu'il faut. — Oh ! Saint-Père, que de bonté ! — Vous n'avez pas besoin de me remercier, travaillez courageusement, c'est tout ce que je vous demande. — Mais, votre Sainteté ne sait pas... — Qui ? — Je suis protestant... — Oh ! oh ! dit le Saint-Père en riant, cela n'a rien qui concerne l'Académie, allez et faites ce que je vous ai recommandé.

Gleanes historiques

Trait de générosité d'un français envers un anglais

Les Anglais venaient, en 1870, de remporter dans le Canada un avantage considérable sur les troupes françaises. Le capitaine Young, officier distingué, parmi les vainqueurs, récitait que son courage, se trouve enroulé dans un endroit marécageux et y est pris par les sauvages. Ils le traînaient dans un lieu désert pour le tuer et lui enlever sa chevelure, selon leur barbare coutume ; lorsqu'un grenadier français se porta à son secours. Ce n'est qu'après des altercations très opiniâtres qu'il réussit à rendre la liberté à l'intrépide anglais. Ce dernier veut donner alors à son sauveur l'unique marque de reconnaissance qu'il soit en son pouvoir : il lui offre sa bourse dans laquelle il y a dix guinées. Le généreux grenadier français la refusa opiniâtement en lui disant : " Je ne reçois rien que du roi mon maître". Son général, M. le chevalier de Lévis, sollicité par M. Young, lui ordonna de la prendre. Le grenadier se détermina alors uniquement pour ne pas gêner un trait d'humanité par un acte de désobéissance. (Cette anecdote est rapportée dans la "Gazette Anglaise" du 3 septembre 1760.)

L'AFFAIRE CLAMART

PREMIERE PARTIE LA MAIN DU MEURTRIER

—Enfin, l'existence mystérieuse de cette femme vous avait frappé, et vous m'ordonniez de vous apporter tous les renseignements que je pourrais recueillir sur son compte. —Mais tu n'as rien appris. —Rien, monsieur. —Quand tu es présenté à son hôtel, on t'annonça qu'elle était partie depuis le matin. —Et son intention poussée même la discrétion jusqu'à ne cacher la route qu'elle avait prise. —Et bien, monsieur le duc, pas plus tard qu'hier soir, j'ai vu cette femme. —Où cela ? —Aux Italiens. —Seule ? —Non ! Si elle avait été seule, je ne l'aurais pas remarquée ; mais avec son intendante ; et celui-là vous a une de ces figures de coquin que l'on ne peut oublier quand on l'a vu une fois. —Mors tu es sûr que c'est elle ? —Parfaitement sûr. —Cela suffit. Pendant quelques jours tu me raconteras la loge qui fait face à celle qu'occupait hier cette femme... et, avant peu nous saurons si tu as dit vrai. —Spavento s'inclina. —Et maintenant, monsieur, de mandait-il, faut-il faire seller ? —Soit ! répondit le duc ; allons à Longueville ; et je souhaite, pour Henri, que tu aies calmé la vertu de Mouseline. —Les préparatifs ne furent pas bien longs. Les deux chevaux demandés se trouvèrent sellés en moins de cinq minutes, et après avoir recommandé à l'un des valets du baron de prévenir Henri de son départ, le duc de Palmaris prit la direction du hameau de Longueville en compagnie de Spavento. —Il était environ neuf heures, quand ils arrivèrent, et le premier objet qui frappa leurs regards fut une voiture découverte, attelée de deux chevaux qui stationnaient à la porte du "Sabot d'Or". —Mlle Mouseline était déjà installée sur les coussins, dont sa robe tapageuse enveloppait la plus grande partie, et un jeune homme en costume de voyage, se tenait debout auprès du marchepied. —Que vous disais-je ? fit Spavento en se tournant vers le duc. —Mais, déjà, la jeune femme avait reconnu les deux cavaliers, et elle avait fait signe à Palmaris d'approcher. —Ma foi, cher duc, s'écria-t-elle, j'ai ravi de vous rencontrer. —Et où allez-vous donc mon enfant ? —Sans ce baron ! —Ah ! parlez-moi de votre baron. Il m'a fait poser depuis hier, et c'est assez comme ça... Après tout, il sait bien où me retrouver, si le cœur lui en dit, —mais j'espère que maintenant que le voilà orphelin, il va un peu me ménager et qu'il songera sérieusement à se marier. —Pendant que la jeune femme parlait, le duc et Raymond s'étaient salués et donné la main. —Tenez, vous vous connaissez ! s'écria Mouseline. —Depuis hier, répondit le duc, monsieur a eu l'obligeance de me prêter son cheval, et je ne saurais trop lui être reconnaissant de ce service. —Vous me rendez confus, monsieur le duc, répliqua Raymond. —Mais pas du tout, et je suis heureux au contraire de vous renouveler tous mes remerciements, —est-ce que vous vous disposez aussi à partir ? —Raymond se prit à rougir à cette question, et hésita un moment à répondre. —Mon Dieu... dit-il enfin, je ne sais le parti que je vais prendre. J'attendais ici une personne que l'on devait envoyer de Paris à ma rencontre et cette personne n'est pas encore arrivée. —C'est que vous auriez pu faire route en compagnie de Mouseline, ajouta le duc avec un fin sourire ; et la route vous eût paru plus agréable mille fois. —La jeune femme se prit à battre des mains. —Ah ! c'est gentil ce que vous dites, monsieur le duc, fit-elle ; il n'y a encore que les gentilshommes pour trouver de ces choses-là. Eh bien, il paraît que M. Raymond n'est pas de cet avis. —Qui vous le fait supposer ? —Dame ! je lui proposais de l'accompagner, depuis une demi-heure, et il refuse. —Ah ! c'est mal... —N'est-ce pas ? —A moins que M. Raymond ne vienne, en vous accompagnant, de se faire une mauvaise affaire avec le baron. —Ces paroles avaient été prononcées par Spavento et Raymond ne les eut pas plus tôt entendues qu'un éclair passa rapide dans son regard. Il fit un mouvement de la tête, et se tourna vers Mouseline. —Allons, dit-il résolument, j'aurais dédaigné mauvaise grâce à me faire prier davantage ; vous m'offrez une place à vos côtés, madame, et les dernières paroles de monsieur me décident à accepter. —Où voulez-vous partir ? —Même tout de suite, répondit la jeune femme.

—D'ailleurs, je n'ai plus de motifs sérieux pour demeurer. J'apportais la personne que j'attendais ; deux mots à lui dire, et je suis à vous. —En parlant ainsi, le jeune homme se dirigea vivement vers un nouveau personnage qui se disposait à entrer à l'auberge du "Sabot d'Or" et quand il lui eut dit quelques mots à voix rapide et basse, il revint prendre sa place à côté de Mouseline. —Celle dernière donna alors le signal du départ, et presque aussitôt la voiture s'éleva enveloppée d'un tourbillon de poussière. —Spavento était resté muet et pensif, et son regard s'attachait avec une étrange persistance à la porte par laquelle venait de disparaître le personnage auquel Raymond avait parlé. —Le duc lui toucha légèrement l'épaule. —Eh bien, ce bien, Spavento ! dit-il, est-ce que l'on rêve ainsi tout éveillé ? —Spavento secoua fortement la tête. —Bizarre ! bizarre ! murmura-t-il. —Quoi ! qu'y a-t-il ? —Cet homme ! Avez-vous vu cet homme ? —Certes, je l'ai vu, et je ne lui trouve rien de particulier. —C'est que vous ne l'avez pas reconnu, vous, monsieur. —Laissez donc déjà vu ! —Une fois. —Où cela ? —A la Scala. —Qu'est-ce à dire, et quel peut être cet homme ? —Cet homme, monsieur le duc, est tout simplement celui dont je vous parlais tout à l'heure. —L'intendant de la "Nubiennne" ! —Lui-même, monsieur le duc.

Les BIJOUX EMAILLES - SONT LES - PLUS PORTES CESTE EYE - Nous en avons un très beau choix - Boucles de ceinture, Epinglettes, Boutons à Chapeaux, Cuillères Souvenir, Etc., Etc., Etc. - A. C. ROUTIER BIJOUTIER 52, COTE LAMONTAGNE



BICYCLES-BICYCLES - Tous les jours en mains un stock de bicyclettes complètes et de bicyclettes démontées. Brantford, Orient, Eclipse, Etc.

Oct. Devarenes - 29 rue St Joseph - Téléphone 2312 - 25 ju-1 ms

SIRGE KHAKI IMPERMEABLE "TOUT LAINE" - La meilleure étoffe pour habillements de bicyclettes du Dr JAEGER. Les célèbres imperméables PUTEE tout laine du Dr JAEGER. Les célèbres bas hygiéniques pour golf, tout laine, du Dr JAEGER. Les célèbres SWEATER hygiéniques tout laine du Dr JAEGER.

Bas recherchés pour Bicyclistes - CHEMISES DE COULBURE ET XES OCHERSFORD

JOHN DARLINGTON - En face du bureau de poste

Dr L.O. GAUTHIER - OCCULISTE - 152-RUE DESFOSES-152 ST ROCH - Téléphone 2455 - 9 mai -

Dr S. GAUDREAU - DENTISTE - 193-RUE SAINT JOSEPH-193 ST JOSEPH - Téléphone 2455

Les Cultivateurs - devraient savoir que le Soda à pâte DWIGHT'S COW BRAND, est non seulement le meilleur des Sodas, mais aussi que

C'est un remède - Il guérit chez les chevaux les écoulements, empêche leurs crampes d'entrer sous le collier, empêche le choléra chez les cochons et les volailles. LIVRET plein de recettes, aussi utile au cultivateur qu'à la femme, gratis sur demande.

DWIGHT'S SODA - JOHN DWIGHT & CO - 34 Rue Yonge, Toronto

—Si vous voulez une belle robe de piqué, d'indienne ou toile, c'est encore chez Faguy, Lépinay & Frère. (A suivre)

CHEMIN DE FER GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM - Les trains quittent Pointe Lévis à 8 h 15 A.M. 1 h 35 P.M. 6 h 55 P.M. 9 h 15 P.M. - Service de chars direct entre Québec et St Jean, N.B., par le chemin de Québec Central et Pacifique Canadien via Mégantic.

BUREAUX DES BILLETS - Les trains quittent Pointe Lévis à 8 h 15 A.M. 1 h 35 P.M. 6 h 55 P.M. 9 h 15 P.M.

VAPEUR "ORLEANS" - Commencant le 2 mai - Les temps et les circonstances le permettant le vapeur "Orléans" partira comme suit :

Table with columns: TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS, HEURE, DEPART, ARRIVEE. Includes times for Monday, Tuesday, and Sunday.

Les jours de fête, le bateau fera un voyage de l'île à St-Jean le matin et dans l'après-midi aux mêmes heures que les Dimanches.

Voyages du soir à l'île d'Orléans - A partir de MERBREDI, le 19 courant, il y aura excursion à l'île, le MARDI et le JEUDI de chaque semaine, le temps et les circonstances le permettant.

CARTE ! - W. VINCENT - Remerciez bien respectueusement celles de vos pratiques, qui ont eu la gentillesse d'attendre pour la completion de leurs ordres, pendant le temps qu'il a été occupé à habiller le Contingent du Travail.

38 rue de la Fabrique - Docteur N. A. DUSSAULT - Spécialiste - Pour les Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Dr L.O. GAUTHIER - OCCULISTE - 152-RUE DESFOSES-152 ST ROCH - Téléphone 2455 - 9 mai -

Dr S. GAUDREAU - DENTISTE - 193-RUE SAINT JOSEPH-193 ST JOSEPH - Téléphone 2455

C. E. TASCHEREAU - NOYATRE - 139 RUE SAINT-JOSEPH - MAISON DE SANTE

LES PORTEURS DE DEBENTURES - Les personnes ayant des procurations auront aussi à produire les debentures établissant leur droit de voter.

Dr Eugene Dorval - DENTISTE - SUCCESSEUR du Dr FORTIER - 37 Rue ST-JEAN - (Vis-à-vis la Cité du Palais)

EAU SALEE, AIR PUR - EXCELLENTE CUISIN - JACQUINA est à 123 milles au bas de Québec et le chemin de fer de l'Est-Canadien et les bateaux du Saguenay arrêtent à cet endroit.

PACIFIQUE CANADIEN - Service de chars direct entre Québec et St Jean, N.B., par le chemin de Québec Central et Pacifique Canadien via Mégantic.

VAPEUR "CHAMPION" - Ligne St Laurent, St Michel, St Jean et Berthier - Le et après le 4 juin le vapeur Champion voyage tous les jours, excepté les Dimanches et les jours de fête, le temps et les circonstances le permettant, comme suit :

Table with columns: DEPART, ARRIVEE, HEURE. Includes times for St-Jean, St-Michel, and Berthier.

LES VOYAGES entre les deux rives tels que ci-dessous nommés seront renouvelés aux passagers voyageant par le chemin de fer ci-dessus mentionnés, les Dimanches et les jours de fête exceptés, et le temps le permettant, quitteront :

Table with columns: QUEBEC, LEVIS, HEURE, ARRIVEE. Includes times for various routes.

TRAVERSE QUEBEC & LEVIS - LES VOYAGES entre les deux rives tels que ci-dessous nommés seront renouvelés aux passagers voyageant par le chemin de fer ci-dessus mentionnés, les Dimanches et les jours de fête exceptés, et le temps le permettant, quitteront :

Table with columns: QUEBEC, LEVIS, HEURE, ARRIVEE. Includes times for various routes.

TRAVERSE QUEBEC SUD - 7.05 Express pour 7.30 Malle de l'ouest 7.55 Express pour 8.15 Malle de l'ouest 8.35 Express pour 8.55 Malle de l'ouest

COMMISSION A BARRIERE - RIVE NORD A QUEBEC - LES PORTEURS DE DEBENTURES - Les personnes ayant des procurations auront aussi à produire les debentures établissant leur droit de voter.

QUELLE RESPONSABILITE - Celui qui, pour une raison ou pour une autre, néglige de donner les soins qui sont de son devoir, est responsable de tout malade de faire tout ce qui est en son pouvoir pour empêcher la maladie qui le mine, le ronge et le conduit à l'insupportable malade sauvage de J. E. P. Racicot.

AVIS - AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE que Dame Vve FERDINAND AUBE, administratrice des biens qu'elle a donnés à son fils Joseph Aube.

Dr Arthur Langlois - DENTISTE - 7-RUE SAINT-JEAN-7 - TELEPHONE 1131 - Le Liniment Minard guérit le pis de vaches.

LEFAIVRE & TASCHEREAU - Comptables et Liquidateurs - 48 RUE ST PIERRE - LÉVELLÉ, 11 DU PORCHE, QUÉBEC

Quebec Steamship Company (LIMITED) - La ligne du St Laurent - Le magnifique steamer en fer à double hélice, le CAMPANA, de 1,700 tons, s'achève de partir de Québec.

Quebec Railway, Light & Power Co - HORAIRE D'ETE 1900 - Commencant et après DIMANCHE, le 3 JUILLET 1900, les trains circuleront comme suit :

Table with columns: DEPART DE QUEBEC, ARRIVEE A ST ANNE, HEURE, DEPART DE ST ANNE, ARRIVEE A QUEBEC. Includes times for various routes.

LE DIMANCHE - DEPART DE QUEBEC ARRIVE A ST ANNE 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 p.m. 12.30 p.m. 12.50 p.m. 1.10 p.m. 1.30 p.m. 1.50 p.m. 2.10 p.m. 2.30 p.m. 2.50 p.m. 3.10 p.m. 3.30 p.m. 3.50 p.m. 4.10 p.m. 4.30 p.m. 4.50 p.m. 5.10 p.m. 5.30 p.m. 5.50 p.m. 6.10 p.m. 6.30 p.m. 6.50 p.m. 7.10 p.m. 7.30 p.m. 7.50 p.m. 8.10 p.m. 8.30 p.m. 8.50 p.m. 9.10 p.m. 9.30 p.m. 9.50 p.m. 10.10 p.m. 10.30 p.m. 10.50 p.m. 11.10 p.m. 11.30 p.m. 11.50 p.m. 12.10 p.m. 12.30 p.m. 12.50 p.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11.10 a.m. 11.30 a.m. 11.50 a.m. 12.10 a.m. 12.30 a.m. 12.50 a.m. 1.10 a.m. 1.30 a.m. 1.50 a.m. 2.10 a.m. 2.30 a.m. 2.50 a.m. 3.10 a.m. 3.30 a.m. 3.50 a.m. 4.10 a.m. 4.30 a.m. 4.50 a.m. 5.10 a.m. 5.30 a.m. 5.50 a.m. 6.10 a.m. 6.30 a.m. 6.50 a.m. 7.10 a.m. 7.30 a.m. 7.50 a.m. 8.10 a.m. 8.30 a.m. 8.50 a.m. 9.10 a.m. 9.30 a.m. 9.50 a.m. 10.10 a.m. 10.30 a.m. 10.50 a.m. 11

Brodez avec la soie à broder qui se lave, de Brainerd et Armstrong, mise dans enveloppes qui l'empêchent de se mêler et de se nouer, près de 400 nuances.

Envoyez un timbre d'un centin ou trois "enveloppes" pour avoir le "livre bleu" — ce livre explique comment broder cinquante fleurs ou feuilles.

Corticelli Silk Co., Ltd.
ST. JEAN, P. Q.

VERRET & Cie
CARROSSIERS

Cette maison si bien recommandée par la valeur des voitures manufacturées à ses ateliers, informe le public qu'elle a en mains un grand nombre de voitures.

Rockaway, Dack car, Couronne, Phaeton, et autres.

toutes faites dans les derniers goûts et avec des matériaux de PREMIÈRE CLASSE.

On pose les bandages en caoutchouc du meilleur système Morgan Wright et Springfield. Les voitures sont conçues en ébène.

PRIX MODERES

VERRET & CIE, Carrossiers
101 Cote d'Abraham

The Swallow's Departure.
(LE DEPART DES HIRONDELLES)
(ROMANCE)

Andantino poco allegretto.

PIANO-FORTE

1. On se ra - pid
1. Grd - ce à leur

pin - ions New yo flow from the frost, Dear sun - mer swal - lows,
à - la E - n - tant les fri - mats, Les / au - ron - del - les

2. With new-born
2. Des fleurs nou -
3. When near the
3. De la cha -

L'ALCOOLISME
GUERI

L'alcoolisme chronique, et habits des d'opium et de morphine et adicalemment guéris par le

Remède Végétal Dixon

Cette cure s'opère sans injections hypodermiques, sans faire tort à la plus délicate constitution. Elle peut être prise à la maison ou ailleurs sans perte de temps, et à l'usage de tout le monde. Ce remède est fort recommandé par nombre de médecins et maintient l'unique traitement employé à la célèbre "Belmont Retreat" du Dr Mackay à Québec, qui est sans contredit le sanatorium le plus en renom du Canada, pour la guérison des alcooliques. Pour plus amples informations s'adresser en toute confiance à

J. B. LALIME, gérant
THE DIXON CURE COY
47 - Rue Saint-Joseph
MONTRÉAL
OU AU
Dr MACKAY, Belmont Retreat
QUÉBEC

Le restaurateur de
ROBSON

Rend aux chers amis leur couleur noire primitive. Il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir et de leur donner un lustre incomparable.

— EN VENTE PARTOUT —
Prix: 50c LA BOUTEILLE
J. T. GAUDET, Prop.
JOLIETTE

Etes-vous Particulier Dans votre Lingerie

Nous contatons les gous particuliers à la

Buanderie Imperiale

Nous donnons une attention spéciale aux clients du dehors.

70 à 74, rue Saint Valier
Téléphone 95

Grand Cafe National
GRANDE INAUGURATION
SAMEDI SOIR, 7 JUILLET
PAR UNE
TROUPE FRANCAISE
DE PREMIER ORDRE

COMPOSEE DE
Mlle D'Artigny, M. Le Labille, M. Delormy, M. Nasiero, M. P. Fillion, Mlle Rhea, Mmes Beranger, Erard Duplessis, M. J. Moran.

Sous l'habile direction de M. J. DAUDET. Représentations à l'aventure tous les jours de la semaine, excepté le dimanche. 6 p.m.

On aurait grandement tort de ne pas profiter des réductions de prix que la maison Bedard, Bertrand & Gauvin, 207 rue St-Joseph, St-Roch vient de faire dans toutes les marchandises de son immense assortiment.

VIOLONS, MANDOLINES et GUITARES

La satisfaction musicale ne peut être réelle et complète que lorsqu'on fait usage d'un

EXCELLENT INSTRUMENT

comme ceux qu'on peut se procurer chez l'éditeur de musique.

ARTHUR LAVIGNE
68 Rue St Jean

Un accordéon d'expérience est constamment attaché à l'établissement de A. LAVIGNE.

THE SWALLOW'S DEPARTURE.

From warm southern bow - ers You will re - turn back to our shore,
De - l'is - les au - seux fi - de - les Vous re - tien - drez, vous re - tien - drez.

I may not hope to greet you, You ne'er will see me more!
Je ne puis pas vous saluer, Mais plus ne me ver - rez!

2. With new-born
2. Des fleurs nou -
3. When near the
3. De la cha -

THE SWALLOW'S DEPARTURE.

bles - sons, Sun - ny days come a - gain... But in my be - lief
cha - pi, Then for - get not to by... When "neath the green - wood At
pal - le Vous bi - en pas l'en - de - voir, Ra - ses - s'le - les / au - ron - del - les

Lives... naught but... pain, Ye swal - lows, from us fly - ing,
M'ont - tri - pour tou - jours, Pe - ti - tes / au - ron - del - les,
peace... the sleep - ers... lie, But with young sun - mer flow - ers,
champs... du long re - ve pos, Pe - ti - tes / au - ron - del - les

Soon to us will be his - ing, You will re - turn back to our shore,
A nos têtes au - seux fi - de - les, Vous re - tien - drez, vous re - tien - drez.

I may not hope to greet you, You ne'er will see me more!
Je ne puis pas vous saluer, Mais plus ne me ver - rez!

2. With new-born
2. Des fleurs nou -
3. When near the
3. De la cha -

POUR LE BEBE

Qui manque de sommeil ou qui souffre de Dentition douloureuse, le seul remède c'est le

Sirop d'Anis Gauvin

QUI PRODUIT TOUJOURS UN SOMMEIL PAISIBLE

PRIX : 25 CTS LA BOUTEILLE
CHEZ TOUTS LES PHARMACIENS

PUR LE GROS S'ADRESSERA **W. BRUNET & CIE** PHARMACIENS en GROS ET EN DETAIL
139 RUE ST JOSEPH, QUÉBEC

YACHT A VAPEUR
"DE ST JUST"
A VENDRE

De 40 pieds de long. Force 10 chevaux vapeur. Tirant d'eau 3 1/2 pieds; courant ses 10 nœuds à l'heure. Réservoir pour eau douce pouvant contenir 300 gallons et servant pour 10 heures de marche. Chaine et autres galvanisées; Lits pressoirs. Kid-àux, pilans, coussins, écouiers à extension pour débarquer sur les quais à mar basse. Armoires avec glaces dans les sautoirs. Table suspendue. Invention nouvelle, et tout ce qu'il faut pour faire un Yacht de plaisance de première classe. Le tout ou parfait ordre. S'adresser au propriétaire par lettre ou autrement.

J. B. E. LETELLIER
116 et 120 RUE SAINT PAUL
29 ju - 1 sm

EAU MINÉRALE SAINT-LEON

Un rafraichissant incomparable

SURPASSE LES EAUX GAZEUSES

Lisez le certificat ci-contre qui parle par lui-même.

Convent des Religieuses de Jésus-Marie 87 rue Harrison Providence, R. I. 14 oct 1896
La Cie d'Eau Minérale St Léon, Boston Messieurs,
Au mois de mai dernier, uno de nos religieuses souffrait beaucoup de la dyspepsie, étant absolument incapable de digérer quoi que ce soit. Ne sachant que faire, nous avons pris St Antoine de nous aider à trouver quelque chose pour la soulager. Les médecins de l'insémination suggèrent que nous lui fassions prendre de l'eau St Léon. Cette eau ayant guéri notre sœur, nous en fîmes prendre à notre sœur et nous la recommandons de grand cœur à tous ceux qui souffrent de constipation ou de dyspepsie. Respectueusement,
Les Religieuses de Jésus-Marie En vente au gros et détail.
La Cie d'Eau Minérale St Léon
Rue Port Dauphin Haute Ville, Québec e.m.r.

ST - JAMES HOTEL
Nos 5 et 7 Saint au Matelot et Notre Dame

(Le magnifique établissement étant devenu la propriété de M. J. LEVAL, l'été, ce dernier y a fait faire des travaux considérables et des améliorations modernes, ce qui en fait un hôtel pouvant recevoir 75 hôte.)
M. LEVALLE est bien connu pour avoir toujours eu, dans un stock de liquides des plus choisis.
Cet hôtel est situé dans le centre des affaires de la ville, et à proximité des églises de St-Joseph, St-Jacques, St-Charles, Central, Intercolonial, des bateaux de la Traversée, de la Compagnie du Richelieu, etc.

Les lunchs sont servis de 12 à 3 hrs. Les prix sont comme à l'ordinaire.
L'invie les hommes de commerce à leur faire une visite.
22 juin - 1 mois

CARTE!
Le Dr F. BOULANGER
520, RUE ST JEAN

SPECIALITE pour la GYNECOLOGIE, la CHIRURGIE et la DERMATOLOGIE. Est absolument résolu d'une longue maladie et pourra incessamment servir toute sa clientèle au bureau ou à domicile.

Dr F. Boulanger
18 juin - 1 ms

Au Magasin Populaire
GRAND CHOIX
— DE —
BROCHES
pour portraits

Multitudes de jeux et jouets pour les vacances

Voitures de toutes sortes pour poupées et enfants

Pruneau & Kirouac
34 rue ds la Fabrique
SUCCURSALE
116 rue St Joseph

Le Liniment Minard guérit yphthérie.

La petite Poucet

Il était une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants, tous garçons ; l'aîné avait dix ans, et le plus jeune n'en avait que sept. On s'étonnera que le bûcheron ait eu tant d'enfants en si peu de temps ; mais c'est que sa femme allait vite en besogne, et n'en faisait pas moins de deux à la fois. Ils étaient fort pauvres, et leurs sept enfants les incommodaient beaucoup, encore qu'aucun d'eux ne pouvait encore gagner sa vie. Ce qui le plus chagrinait encore, c'est que le plus jeune était fort délicat et ne disait mot ; prenait pour bêtise ce qui était une marque de la bonté de son esprit. Il était fort petit, et quand il sortait au monde il n'était guère plus grand que le pouce, ce qui fit qu'on l'appela le petit Poucet.

Ce pauvre enfant était le souffredouleur de la maison, et on lui donnait toujours tort. Cependant il était le plus fin et le plus avisé de tous ses frères, et s'il paraissait peu, il écoutait beaucoup.

Il vint une année très fâcheuse, et la famine fut si grande, que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants. Un soir que ces enfants étaient couchés, et que le bûcheron était auprès du feu avec sa femme, il lui dit en se levant : " Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos enfants ; je ne saurais les voir mourir de faim devant mes yeux, et je suis résolu de les mener demain perdre dans la forêt, ce qui sera bien aisé ; car, tandis qu'ils s'amuseront à fagoter, nous n'aurons qu'à nous enfuir sans qu'ils nous voient. — Ah ! s'écria la bûcheronne, pourrais-tu bien toi-même mener perdre tes enfants ? Son mari avait beau lui représenter leur grande pauvreté, elle ne pouvait y consentir ; elle était pauvre, mais elle était mère.

Cependant, avant considéré qu'elle ne mourrait de faim, elle y consentit, et alla se coucher en pleurant.

Le petit Poucet ouït tout ce qu'il lui dit ; car, ayant entendu de son lit qu'ils parlaient d'affaires, il s'était levé doucement et s'était glissé sous l'étable de son père, pour les écouter sans être vu. Il alla se recoucher et ne dormit point du reste de la nuit, songeant à ce qu'il avait à faire. Il se leva de bon matin, et alla au bord d'un ruisseau, où il rempli ses poches de petits cailloux blancs, et ensuite revint à la maison. On partit, et le petit Poucet ne découvrit rien de tout ce qu'il savait à ses frères.

Ils allèrent dans une forêt fort épaisse, où, à dix pas de distance, on ne se voyait pas l'un l'autre. Le bûcheron se mit à couper du bois, et ses enfants à ramasser des brouilles pour faire des fagots. Le père et la mère, les voyant occupés à travailler, s'éloignèrent d'eux insensiblement, et puis s'enfuirent tout à coup par un petit sentier détourné.

Lorsque ces enfants se virent seuls, ils se mirent à crier et à pleurer de toute leur force. Le petit Poucet les laissait crier, sachant bien par où il reviendrait à la maison ; car, en marchant, il avait laissé tomber le long du chemin les petits cailloux blancs qu'il avait dans ses poches. Il leur dit donc : " Ne craignez point, mes frères, mon père et ma mère nous ont laissés ici ; mais je vous ramènerai bien au logis ; suivez-moi seulement."

Ils le suivirent et il les mena jusqu'à leur maison par le même chemin qu'ils étaient venus dans la forêt. Ils n'osèrent d'abord entrer, mais ils se mirent tous contre la porte, pour écouter ce que disaient leur père et leur mère.

Dans le moment que le bûcheron et la bûcheronne arrivèrent chez eux, le seigneur du village leur envoya dix écus, qu'il leur devait il y avait longtemps, et dont ils n'espéraient plus rien. Cela leur redonna la vie, car les pauvres gens mouraient de faim. Le bûcheron envoya sur l'heure sa femme à la boucherie. Comme il y avait longtemps qu'ils n'avaient mangé, elle acheta trois fois plus de viande qu'il n'en fallait pour le souper de deux personnes. Lorsqu'ils furent rassasiés, la bûcheronne dit :

" Hélas ! où sont maintenant nos pauvres enfants ? Ils feraient bonne chère de ce qui nous reste là. Mais aussi, Guillaume, c'est toi qui les que nous nous en repentirions. Que font-ils maintenant dans cette forêt ? Hélas ! mon Dieu, les loupes les ont peut-être mangés ! tu es bien inhumain d'avoir perdu ainsi tes enfants !"

Le bûcheron s'impétua à la fin ; car elle redit plus de vingt fois qu'il s'en repentait, et qu'elle l'avait bien dit. Il la menaça de la battre si elle ne se taisait. Ce n'est pas que le bûcheron ne fût peut-être encore plus fâché que sa femme ; mais c'est qu'elle lui rompaît la tête, et qu'il était de l'humeur de beaucoup d'autres gens qui aiment fort les femmes qui disent bien, mais qui trouvent très importunes celles qui ont toujours bien dit.

La bûcheronne était tout en pleurs : " Hélas ! où sont maintenant mes enfants, mes pauvres enfants ?" Elle le dit une fois si haut, que les enfants, qui étaient à la porte, l'ayant entendue, se mirent à crier tous ensemble tout ensemble : " Nous voilà ! nous voilà ! Elle courut vite leur ouvrir la porte, et leur dit en les embrassant : " Que je suis aise de vous revoir, mes chers enfants ! Vous êtes bien las, vous avez bien faim ; et toi, Pierrot, comme te voilà crotté ! viens, que je te débarbouille. — Ce Pierrot était son fils aîné, qu'elle aimait plus que tous les autres, parce qu'il était un peu roussin, et qu'elle était un peu rousse.

Ils se mirent à table et mangèrent d'un appétit qui faisait plaisir au père et à la mère, à qui ils racontaient la peur qu'ils avaient eue dans la forêt, en parlant presque tous ensemble. Ces bonnes gens étaient ravivés de revoir leurs enfants avec eux, et cette joie dura tant que les dix écus durèrent. Mais lorsque l'argent fut dépensé, ils retombèrent dans leur premier chagrin et résolurent de

LE COIN DES ENFANTS

la perdre encore ; et, pour ne pas manquer le coup, de les mener bien plus loin que la première fois.

Ils ne purent parler de cela si secrètement qu'ils ne fussent entendus par le petit Poucet, qui fit son compte de sortir d'affaire comme il avait déjà fait ; mais, quoiqu'il se fit levé de grand matin pour aller ramasser des petits cailloux, il ne put en venir à bout, car il trouva la porte de la maison fermée à double tour. Il ne savait que faire lorsque, la bûcheronne leur ayant donné à chacun un morceau de pain pour leur déjeuner, il songea qu'il pourrait se servir de son pain au lieu de cailloux, en le jetant par petites fois le long des chemins où ils passeraient ; et le sera donc dans sa poche.

Le père et la mère les menèrent dans l'éclaircie de la forêt la plus épaisse et la plus obscure ; et dès qu'ils furent, ils gagnèrent un faux-fuyant et les laissèrent là. Le petit Poucet ne s'en chagrina pas beaucoup, parce qu'il croyait retrouver aisément son chemin par le moyen de son pain qu'il avait semé partout où il avait passé ; mais il fut bien surpris lorsqu'il ne put en retrouver une seule miette : les oiseaux étaient venus, qui avaient tout mangé.

Les voilà donc bien affligés ; car plus ils s'égarèrent, plus ils s'enfoncèrent dans la forêt. La nuit vint, et il s'éleva un grand vent qui leur faisait des peurs épouvantables. Ils croyaient n'entendre de tous côtés que des hurlements de loup qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler ni tourner la tête. Il survint une grosse pluie qui les perça jusqu'aux os ; ils glissaient à chaque pas, tombaient dans la boue, d'où ils se relevaient tout érotés, ne sachant que faire de leurs mains.

Le petit Poucet grimpa au haut d'un arbre pour voir s'il ne découvrirait rien ; tournant la tête de tous côtés, il vit une petite lueur comme une chandelle, mais qui était bien loin par delà la forêt. Il descendit de l'arbre, et lorsqu'il fut à terre, il ne vit plus rien ; c'était la désola. Cependant, ayant marché quelque temps avec ses frères, du côté qu'il avait

dis-je encore une fois, reprit l'Ogre en regardant sa femme de travers ; il y a ici quelque chose que je n'entends pas. — En disant ces mots, il se leva de table et alla droit au lit.

" Ah ! dit-il, voilà donc comme tu veux me tromper, maudite femme ! Je ne sais à quel point tu es méchante, et leur dit de s'habiller promptement et de le suivre. Ils descendirent donc dans le jardin, et s'autrèrent par-dessus les murailles. Ils coururent presque toute la nuit, toujours en tremblant, et sans savoir où ils allaient.

L'Ogre s'étant éveillé, dit à sa femme : " Va-t'en là-haut habiller ces petits drôles d'hier soir. — L'Ogresse fut fort étonnée de la bonté de son mari, ne se doutant point de la manière qu'il entendait qu'elle se habillât, et croyant qu'il lui ordonnait de se aller vêtir. Elle monta en haut, où elle vit bien surprise lorsqu'elle aperçut ses sept filles géorgées et nageant dans leur sang.

Elle commença par s'évanouir (car c'est le premier expédient que trouvent presque toutes les femmes en pareil rencontres). L'Ogre, craignant que sa femme ne fût trop longtemps à faire la besogne dont il l'avait chargée, monta en haut pour lui aider. Il ne fut pas moins étonné que sa femme lorsqu'il vit cet affreux spectacle. " Ah ! qu'ai-je fait là ! s'écria-t-il. Ils me le payeront, les malheureux, et tout à l'heure."

Il jeta aussitôt une potée d'eau dans le nez de sa femme, et l'ayant fait revenir : " Donnemoi vite mes bottes de sept lieues, lui dit-il, afin que j'aie les attraper. — Il se mit en campagne ; et après avoir couru de tous côtés, enfin il entra dans le chemin où marchaient les pauvres enfants, qui n'étaient plus qu'à cent pas du logis de leur père. Ils virent l'Ogre qui allait de montagne en montagne, et qui traversait des rivières aussi aisément qu'il aurait fait le monde ruisseau. Le petit Poucet, qui vit un rocher creux proche le lieu où ils étaient, y fit asseoir ses frères, et y fit aussi asseoir leur père ; mais elles avaient de petits yeux gris et tout ronds, de nez crochu et une fort grande bouche, avec de longues dents fort aiguës et

grêles les petits enfants. Le petit Poucet, étant chargé de toutes les richesses de l'Ogre, s'en revint au logis de son père, où il fut reçu avec bien de la joie.

Il y a bien des gens qui ne demeurent pas d'accord de cette dernière circonstance, et qui prétendent que le petit Poucet n'a jamais fait ce vol à l'Ogre ; qu'à la vérité il n'avait pas fait conscience de lui prendre ses bottes de sept lieues, dont il se servait que pour courir après les petits enfants. Ces gens-là assurent le savoir de bonne part, et même l'ont vu le bûcheron. Ils assurent que lorsque le petit Poucet eut chassé les bottes de l'Ogre, il s'en alla à la cour, où il savait qu'on était en peine d'une armée qui était à deux cents lieues de là, et du succès d'une bataille qu'on avait donnée. Il alla, dit-on, trouver le roi, et lui dit que, s'il le souhaitait, il lui rapporterait des nouvelles de l'armée avant la fin du jour. Le roi lui promit une grosse somme d'argent s'il en venait à bout. Le petit Poucet rapporta des nouvelles dès le soir même ; et cette première course l'ayant fait connaître, il gagnait tout ce qu'il voulait ; car le roi le payait parfaitement pour porter ses ordres à l'armée ; et une infinité de dames lui donnaient tout ce qu'il voulait pour avoir des nouvelles de leurs amants, et ce fut là son plus grand gain.

Il se trouvait quelques femmes qui le chargeaient de lettres pour leurs maris ; mais elles le payaient si mal, et cela allait à si peu de chose, qu'il ne daignait pas mettre en ligne de compte ce qu'il gagnait de ce côté-là.

Après avoir fait pendant quelque temps le métier de courrier, et y avoir amassé beaucoup de bien, il revint chez son père, où il n'est pas possible d'imaginer la joie qu'on eut de le revoir. Il mit toute sa famille à l'aise. Il acheta des offices de nouvelle création pour son père et pour ses frères ; et par là il les établit tous, et fit parfaitement bien sa cour en même temps.

UN HOMME REELLEMENT MALADE

Endurait des souffrances terribles dues à la maladie des rognons et du foie

Les remèdes n'avaient apparemment aucun effet—A la prière d'un ami il employa les Pilules Roses de Dr Williams et fut guéri.

Du "Mail", Granby, Qué. : M. Albert Fisher, comptable, à la manufacture de cigares Payne, Granby, Qué., est connu de presque tous les citoyens de la ville, et est tenu en très haute estime par tous ceux qui le connaissent. Dernièrement, en conversation avec l'éditeur du "Mail", il fut dit quelque chose au sujet des Pilules Roses de Dr Williams, et M. Fisher fit remarquer qu'il avait trouvé que ces pilules étaient un remède de beaucoup de valeur. On lui suggéra de rendre publique l'expérience qu'il avait faite, ce à quoi il consentit, volontiers, remettant la lettre suivante au "Mail", pour publication :

Granby, 16 mars 1900. En justice pour les Pilules Roses de Dr Williams, je crois de mon devoir, vu ce qu'elles ont fait pour moi, d'ajouter mon témoignage aux nombreux autres qu'on a publiés déjà. Pendant quelques mois, je souffris des plus atroces douleurs dans le haut et le bas du dos. On croyait qu'elles étaient causées par la maladie du foie et des rognons, mais qu'elle qu'en fût la cause, elles me faisaient terriblement souffrir. Les douleurs n'étaient pas confinées uniquement au dos, mais elles gagnaient les autres parties du corps. Comme conséquence, je ne pouvais presque rien faire, et j'étais réellement un homme malade. J'avais essayé beaucoup de différents remèdes, sans effets, ce qui me dégoûta des médicaments. Un ami me suggéra de faire l'essai des Pilules Roses de Dr Williams. Je ne me laissai pas facilement convaincre, car j'avais essayé promener les remèdes, vu que rien ne me soulageait, mais, comme il insistait, je consentis finalement à tenter un essai. J'en achetai une boîte, et je fus étonné de constater qu'avant même de l'avoir vidée, j'étais passablement revenu à la santé, et après en avoir pris six autres boîtes, j'étais complètement remis à mon état de santé d'autrefois. J'éprouve beaucoup de plaisir à recommander ce remède de valeur, vu que d'autres pourront profiter de mon expérience et éviteront d'endurer les tortures dont j'ai souffert.

Sincèrement à vous, ALBERT FISHER. Les Pilules Roses de Dr Williams guérissent en allant à la racine de la maladie. Elles renouvellent et reconstituent le sang et reforment les nerfs, chassant ainsi la maladie du système. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées franco par la poste, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, s'adressant à la Dr Williams Medicines Co., Brockville, Ont.

Dans le cabinet d'un prince de la science. — Mon cher maître, je viens vous remercier de vos bons soins et vous demander en même temps... — La note de mes honoraires ? — Voici, cher monsieur. Le client regarda et souriant pour dissimuler une forte grimace : — Sapristi ! je ne savais pas que j'avais été si malade que ça.

Les marchands se donnent de ce temps-ci chez Beland, Bertrand & Gauvin, 207 rue St-Joseph, St-Roch.

HOTEL-DE-VILLE Bureau du Trésorier de la Cité

AVIS AUX PORTEURS DE DEBENTURES

INTERET SEMI-ANNUEL... Le premier juillet 1900, sera payé à mon bureau MARTEL, le 3 JUILLET prochain.

LIGNE ALLAN

STEAMERS DE LA MALLE ROYALE

1900—Service d'été—1900

Service de Liverpool, Québec et Montréal

Table with columns: De Liverpool, De Québec, De Montréal, Dates: 14 Avril, 20 Mai, 27 Mai, 3 Juin, 13 Juin, 20 Juin, 27 Juin, 4 Juillet

Service de New York et de Glasgow

Table with columns: De Glasgow, De New York, Dates: 14 Avril, 20 Mai, 27 Mai, 3 Juin, 13 Juin, 20 Juin, 27 Juin, 4 Juillet

Service de Glasgow et Montréal

Table with columns: De Glasgow, De Montréal, Dates: 14 Avril, 20 Mai, 27 Mai, 3 Juin, 13 Juin, 20 Juin, 27 Juin, 4 Juillet

Service de London et Montréal

Table with columns: De London, De Montréal, Dates: 14 Avril, 20 Mai, 27 Mai, 3 Juin, 13 Juin, 20 Juin, 27 Juin, 4 Juillet

VAPEUR CHAMPION pour se rendre.

BENEDICTION DE CLOCHE... ST-MICHEL, BELLECHASSE

dimanche prochain, 8 juillet A 3 HRS P. M.

Il y aura la bénédiction d'un carron de cloches nouvelles et qui promet d'être une belle fête.

Le remède "BUISSON D'OR" composé d'herbe, romaine et fleur, ne contient aucune médecine.

CERTIFICAT Je déclare par la présente avoir été guéri de constipation, dont je souffrais depuis trente ans.

LA CIE CHIMIQUE CANADIENNE

HOMMES JEUNES OU VIEUX... Boite M, 947, Montréal

Boite M, 947, Montréal

Boite M, 947, Montréal

Boite M, 947, Montréal



fort éloignées l'une de l'autre. Elles n'étaient pas encore fort méchantes ; mais elles promettaient beaucoup, car elles mordaient déjà les petits enfants pour en sucer le sang. On les avait fait coucher de bonne heure, et elles étaient toutes sept dans un grand lit ayant chacune une couronne d'or sur la tête. Il y avait dans la même chambre un autre lit de même grandeur ; ce fut dans ce lit que la femme de l'Ogre mit coucher les sept petits garçons ; après quoi elle alla se coucher auprès de son mari. Le petit Poucet, qui avait remarqué que les filles de l'Ogre avaient des couronnes d'or sur la tête, et qui craignait qu'il ne prit à l'Ogre quelque remède de son père, se leva vers le milieu de la nuit, et prenant les bottes de ses frères et le sien, il alla tout doucement les mettre sur la tête des sept filles de l'Ogre, après leur avoir ôté leurs couronnes d'or, qu'il mit sur la tête de ses frères et de sa sœur. L'Ogre se réveilla et se leva vers le milieu de la nuit, et prenant les bottes de ses filles, et ses filles pour les garçons qui le voulait égorger. La chose réussit comme il l'avait pensé ; car l'Ogre, s'étant éveillé sur le milieu de la nuit, et prenant son grand couteau ; " Allons voir, dit-il, comment se portent nos petits drôles ; il m'en faisais pas à deux fois. — Il monta donc à tâtons à la chambre de ses filles, et s'approcha du lit où étaient les petits garçons, qui dormaient tous, excepté le petit Poucet, qui eut bien peur lorsqu'il vit la main de l'Ogre qui lui tâta la tête, comme il avait tâté celle de tous ses frères. L'Ogre, qui sentit les couronnes d'or ; " Vraiment, dit-il, j'allais faire là un bel ouvrage ; je vois bien que je bus trop hier au soir. — Il alla ensuite au lit de ses filles, où ayant senti les petits bonnets des garçons ; " HA ! les voilà, dit-il, nos gaillards ; travaillons har-



CORPORATION DE QUEBEC

Bureau de l'ingénieur de la Cité

Soumissions pour bois de chauffage

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.

Soumissions pour Charbon

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions... HOTEL-DE-VILLE, Québec, 23 Juin 1900.



DEUX JUMEAUX MARIÉS A DEUX JUMELLES

La gravure ci-dessus représente un fait assez rare pour mériter d'être illustré. Ce sont deux jumeaux de Columbus, Ohio d'une ressemblance frappante mariés à deux sœurs jumelles tout aussi ressemblantes.

Les deux couples habitent la même maison ; elle est divisée en deux appartements, mais elle n'a qu'une porte à l'arrière et à l'avant.

LES BOXERS

Qu'est-ce que cette secte de "Boxers" dont le nom est si nouveau et l'entrée en scène si récente ?

Un rédacteur du "Matin", de Paris, a interrogé à ce sujet un haut personnage chinois qui a bien voulu lui donner les explications suivantes :

— Les boxers, a-t-il dit, n'ont révélé leur existence, au moins sous cette application anglaise, que depuis quatre mois. Mais il est douteux que ce soit une secte nouvelle. C'est sans doute une ramification de l'ancienne Société de la "Main fermée" ou du "Poignard". Quelque Anglais aura donné à ces chevaliers du poing le sobriquet tout britannique de "Boxer". En Chine quand un nom est appliqué à une chose, c'est une étiquette indélébile. Le sobriquet a fait fortune.

— Et qu'est-ce que cette association de la "Main fermée" ? — Oh ! c'est une de ces innombrables sociétés secrètes qui pullulent en Chine, comme en certain pays d'Europe. N'avez-vous pas vu en Italie, et même en France, une société de la "Main noire", et des "sorbanari" et des "mafiosi" ? La Chine, avec sa population dense, son régime démocratique, est la terre rebelle de ces associations.

Elles se dévotent toutes sous des apparences inoffensives, des buts philanthropiques utilitaires ou philosophiques ; par exemple, le "Nemphar" ou le "Thé pur", ou les "Trois précieux, le Ciel, la Terre et l'Homme". Ainsi la "Main fermée" se donne comme une sorte de société de gymnastique. Vous savez que la Chine septentrionale a été conquise au 16ème siècle par le "Kin" ou Mandchoux, venus du Nord. C'est une dynastie Mandchou qui règne en Chine depuis cette époque. La "Main fermée" est donc une ligne recrutée parmi les anciennes races vaincues de la Chine et dont l'objet est de s'affranchir du joug des conquérants du Nord.

Notre pays a été souvent ravagé par les sociétés secrètes, par les musulmans du Sud, et plus récemment encore par les Taipings. Mais la "Main fermée" est une association politique, sans aucune tendance religieuse ni philosophique. Elle forme une guerre de race, une guerre de revanche.

— Mais si les Boxers dérivent de la "Main fermée", comment expliquez-vous la très haute protection et même les encouragements augustes dont on dit qu'ils ont été favorisés en ces derniers temps ? N'y a-t-il pas là une contradiction avec le caractère antidymanique de la "Main fermée" ?

— Vous me permettez de ne rien vous dire sur ce sujet. Mais vous savez mieux que moi peut-être combien il est facile de faire dévier les idées "nationalistes", comme vous dites ici. La haine du conquérant peut aisément se détourner contre tous les étrangers en général. La conquête de Mandchoux est ancienne ; l'infiltration des Européens est toute nouvelle. Les Boxers seraient donc un rameau de la "Main fermée" spécialement dirigés contre l'élément étranger ou européen actuel.

— Mais peut-être ces Boxers sont-ils poussés par des étrangers même. Peut-être je n'en sais rien, y a-t-il quelque nation d'Europe qui a intérêt à brouiller les choses en Extrême-Orient, afin de faciliter les prétextes d'intervention.

— A qui pensez-vous ? — Oh ! à personne ! nous répond le personnage chinois avec un étonnement souriant. A personne ! Mettons, puisque vous voulez un nom propre, que je pense à... la Suisse !... Il se peut donc que les Boxers aient été lancés en avant par... la Suisse. Alors, c'est un grand malheur pour mon pays.

— Quoi qu'il en soit, le malheur sera conjuré ; car on comprend à Pékin toute la gravité et toute la portée.

— Nous ne nous attendons guère à voir la Suisse en cette affaire, et nous avons admiré la subtilité extrême-orientale de notre interlocuteur.

— Nous lui demandions encore s'il est vrai que ces Boxers ne se servent, comme on l'a dit, que des armes naturelles, c'est-à-dire des poignes, et tout au plus des poignards.

— Les explications du personnage chinois nous ont mis en goût. Nous suivrons avec attention au "Matin" la curieuse et étonnante histoire de l'Extrême-Orient d'où peuvent sortir des événements de la plus haute importance.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'exposition de 1900 a fait au mouvement féminin : palais du costume, palais de la femme, etc., une place plus large que les précédentes. Comme de tous les "articles-Paris" l'article-femme est celui qui présente le plus de changements, la nature ayant tiré le baron de Gondremark à des milliers d'exemplaires, un parallèle s'impose, celui des modes féminines à chacune de ces étapes du progrès national. Je le dédie à nos lectrices.

En 1855, on en est encore aux traditions du règne de Louis-Philippe. "Le luxe effréné", la bête noire du président Dupin, n'a pas encore pénétré, chez nos élégantes, les habitudes héréditaires d'ordre et d'économie. C'est le règne de la crinoline, la joie des maris et la tranquillité des budgets, de la crinoline, grâce à laquelle les femmes de France, les plus élanées, les plus sveltes, ont des airs plantureux de mère Gigogne.

En 1867, la crinoline est démodée, sans que le vêtement féminin ait rien perdu de son ampleur ni de son engorgement. Plus de cage d'acier, mais un formidable et ruineux déploiement de jupons. Le luxe des "dessous", s'il n'a pas encore atteint le raffinement actuel, tend à devenir le critérium de l'élégance.

Le document le plus curieux et le plus typique, à cet égard, c'est la "Famille Benoîtin", de Victorien Sardou. Et c'est peut-être pour cela que, de toutes les pièces de l'ingénieux et fécond auteur, elle a la plus de chance de survivre.

En 1878, les jupes ont vécu. La mode commence à s'inspirer de la statuaria. Elle prend un caractère délicieusement païen. Le vêtement moule le corps et en sculpte toutes les grâces cachées. On peut dire que les étoffes se font chair et qu'elles tournent à l'apothéose de la forme. Jamais la femme française n'apparut ornée de plus de séductions. Car jamais l'art du costume ne se rapprocha davantage de l'art plastique.

Il se fit, en 1889, un retour marqué, mais pas très heureux, vers la mode du Directoire. Ce fut le triomphe des tailles courtes et des manches à gigot.

Enfin, en 1900, la mode n'a pas de caractère bien personnel. C'est une sorte de compromis entre nos diverses époques somptuaires, avec une tendance visible à singer la fin du dix-huitième siècle, pour les chapeaux surtout, qui semblent être bâtis d'après la formule de Trianon. Le dix-neuvième siècle, à son déclin, retomberait-il en enfance ?

Un autre parallèle s'impose, celui des cinq expositions au point de vue économique.

Chaque fois que se sont ouvertes ces grandes assises internationales, elles ont introduit dans la vie parisienne de profondes modifications. En donnant à Paris ce caractère cosmopolite dont il ne devait plus s'affranchir, elles en faisaient une sorte de ville d'eaux, où tous les objets de consommation étaient frappés d'une sensible surcharge.

Ce phénomène n'aurait eu rien d'inquietant, si les hôtes de passage en avaient seuls pâti. Mais le fléau n'épargna pas les indigènes. Ils se consolaient en se disant que, de tant d'or prodigué, quelque parcelle leur resterait au bout des doigts, et, avec l'espoir que la fête finie, on reviendrait aux anciens errements. Hélas ! il n'y a rien, en France, qui ressemble plus au définitif que le provisoire.

Il en fut des tarifs, dont on subissait la surélévation à titre de nécessité transitoire, comme de ces lois d'exception qui finissent par s'implanter dans le code et y servent de base à la législation. Et la "cote de la vie", ainsi aggravée pour l'exposition seulement — à chimère ! — devint, après l'exposition, la cote normale.

Il serait édifiant de comparer une addition de la Maison d'Or en 1855, et une addition du même cabinet en 1867, 1878 et 1889. Mais à défaut de ces témoignages convaincants, j'ai ma mémoire, qui me permet de dresser, avec le contrôle de mes différentes budgets, la petite échelle comparative ci-dessous :

Ce qui valait dix francs en 1855 en valait dix en 1867 ; Ce qui valait dix francs en 1867 en valait vingt en 1868 ; Ce qui valait vingt francs en 1868 en valait quarante en 1879 ; Ce qui valait quarante francs en 1879 en valait quatre-vingts en 1890.

Pour 1901, le compte est facile à faire. On s'agitait en songeant à ce qu'il en faudrait pour se tenir à ce qu'il faut à cette époque. On se souvient de l'exposition universelle de l'an 2 000 !

Ce que tout le monde dit DOIT ETRE VRAI.

Les poudres Kumfort pour le mal de tête sont meilleures que toutes autres.

Tous ceux qui ont fait usage des poudres

KUMFORT POUR LE MAL DE TETE

DISENT QU'ELLES SONT

Meilleures que toutes autres sortes de poudres.

Nous avons les témoignages de personnes que vous connaissez, et qui ont fait usage des poudres Kumfort pour le mal de tête. Dans le doute, demandez leur.

Propriétaire des salles à dîner de l'International, à Truro, J. FRED EDWARDS, Hôtel Larmont, Truro, ROBERT S. CROWE, Voyageur, Truro, C. T. BURNS, Manufacturier de manteaux, de Halifax, C. F. ROSS, Maître de poste de Bridgeville, EVERETT S. WELLS, Représentant de la manufacture Welling Vale Co, JOHN CULLEN, Citoyen éminent de Carleton, P. Q., A. V. SAVOY, Marchand, Neguac, N.-B.

Mlle Marie-Louise BRASSARD, De l'Hôtel Clarendon, Québec, W. C. BALCOM, De Hantsport, voyageur dans les joailleries, et une figure éminente parmi les amateurs de chevaux, E. MATTINSON, Marchand, Thomson Station, N.-E., J. W. HENNESSEY, Marchand, Rivière Hébert, JNO. D. BUCKLEY, Marchand, Rogersville, A. A. ARCHIBALD, Carrossier, Truro, ROBT. LINDSAY, De Gaspé, P. Q., W. T. SCRIBNER, Hôtel Vendôme, Hampton.

Mme STEPHEN COLBURN, Sterling House, Jonction Oxford, H. C. FULTON, J. M. O'BRIEN, De Ft. C. R. Tous les hommes de chemins de fer connaissent M. Fulton, J. ED. McDONALD, New-Glasgow, A. H. McKAY, Maître de Station, West River, N.-E., Mme COLIN McKENZIE, Kempton, N.-E., Mlle E. L. SPENCER, Grand Village, N.-E., H. S. MILLER, De Miller, Frères, Newcastle, REV. Wm R. HARVEY, Economy.

Non simplement bonne mais

MEILLEURE QUE TOUTE AUTRE

C'est ce que le peuple dit des Pilules Kumfort pour le mal de tête. Insistez sur K-U-M-F-O-R-T. L'accroissement immense des ventes est basé sur le mérite et le mérite seul de ces poudres

4 Poudres dans un Paquet de 10 cts

12 Poudres pour 25 cts.

Chez tous les pharmaciens ou par malle, le postage payé.

THE F. C. WHEATON CO., LIMITED

FOLLY VILLAGE, N. E.

Compagnie de navigation RICHELIEU & ONTARIO

Ligne de Montréal Un steamer laisera Québec tous les jours la semaine 2.30 P. M., le Dimanche à 3 heures P. M.

Ligne du Saguenay Un steamer pars de Québec à 8 A. M. tous les jours.

Le Dimanche, le steamer laisera rivière du Loup pour Québec à 6 P. M. Le bateau arrive au Cap-Aigle de clarté seulement, et quand le temps le permet.

L. H. MYRAND, Agent. Québec, 5 juillet 1900.

Povince de Québec Dans la Cour Supérieure

No 257. Dame FABIOLA MILLER, de la Cité de Québec, épouse de Pierre Frachette, fils, dûment autorisée.

Le dit PIERRE FRALETTE, fils de leur inconnus, Journalier, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans un mois à compter de la dernière publication du présent ordre.

W. FORTIER, J. DEPT. P. C. S. Bureau du Procureur, Québec, 21 juin 1900. Montambault, L. Angler et Vachon, Proc. de la Démarche.

J. Henri Boisvert NOTAIRE

93, RUE SAINT-PIERRE S'occupe spécialement de Prêts et Placements, et d'Assurance sur la vie et sur la vie.

93, RUE SAINT-PIERRE QUÉBEC

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.

POISON LIQUIDE DE LYRIS.

Mercier & Mercier NOTAIRES

125 RUE SAINT-PIERRE Argent à prêter sur hypothèque et sur billet promissoire à la ville et à la campagne.

LECONS DE PIANOS

Mme E. L. A. G. L. demeurant au No 28, rue H. BERT donnera des leçons de piano à domicile. Conditions modérées.

Le Liniment Minard guérit les rhumes, etc.

L'ORANGE LIS DU DR COONLEY

Est de grande valeur Pour les femmes souffrantes.

C'est un grand remède ayant donné la santé et le bonheur à des milliers de femmes par tout le monde. Il vous guérira aussi. Un échantillon gratis vous sera envoyé en s'adressant avec un timbre à

Mme ALVINA RAYMOND, 229 rue Richardson, St Roch. Agence pour la Province de Québec 12 juin - 1 ms à la p. s.

Le Liniment Minard guérit les rhumes, etc.

PETITES ANNONCES

VOUS qui avez perdu, VOUS qui avez trouvé, VOUS qui avez à vendre, VOUS qui avez à acheter, VOUS qui êtes sans emploi, VOUS qui avez besoin d'employé,

N'oubliez pas LA PETITE ANNONCE MISE DANS LE "SOLEIL"

ELLE RAPORTE TOUJOURS Elle coûte peu ET DONNE SATISFACTION!

La petite annonce est aujourd'hui le levier le plus puissant de l'ouvrier sans emploi comme du patron sans employé. Elle est devenue un principe de l'économie sociale!

TARIF--LISEZ LE TARIF--TARIF

A VENDRE OU A LOUER--25 cts par insertion. \$1.00 pour 6 insert. EMPLOIS DEMANDÉS--25 cts seulement pour toute une semaine. EMPLOIS VACANTS--25 cts par insertion. PERDU OU TROUVE--25 cts par insertion.

SITUATIONS VACANTES

FEMMES DE JOURNEE: On demande des lavasses. Emploi au mois. S'adresser au CHATEAU FRONTENAC.

MUSICIENS: On demande des musiciens. S'adresser à TELLEPHORE SAUVAID.

ON DEMANDE: On demande immédiatement un pharmacien licencié et un clerc pharmacien licencié. S'adresser à W. BRUNET & CIE, Pharmaciens.

COMMIS: Un commis de plusieurs années d'expérience dans le commerce général à la campagne, parlant les deux langues, étant sobre et honnête, desirant une position soit dans le gros détail ou comme voyageur ou tout autre emploi. S'adresser à "E. H." Boite 235 Stanley, P. Q.

SELLIERS: Nous avons besoin immédiatement de quatre bons selliers, gages variant de \$8 à \$19 par semaine. O. L. RICHARDSON & SONS, 47-49 rue St-Jérôme, Québec.

TAILLEURS: On demande deux tailleurs de robes et deux apprentis, devront être robustes. S'adresser à Z. MARANDA, 1129 rue St-Jas.

JEUNE HOMME: On demande un jeune homme connaissant la tenue des livres. S'adresser par lettre "O. J." bureau du "Soleil".

SERVANTE: On demande une servante pour une petite famille. S'adresser au No 26 rue St-Jas.

FILLES: On demande des filles pour travailler à la blancherie PERIFFER, No 4, rue McMahon.

CARCON: On a besoin immédiatement d'un garçon parlant bien français pour servir la table et aider à l'office. S'adresser à L. V. DION, Mountain Hill Hotel.

INGENIEUR: Un ingénieur qualifié trouverait de l'emploi en s'adressant à ce bureau.

FILLE: On demande une fille sachant bien faire la cuisine et manie de bons confitures. S'adresser au bureau du "Soleil".

JEUNE FILLE: On demande une jeune fille pour conduire soit des courses. S'adresser au No 8, rue Hébert.

HOMME: On a besoin d'un homme sobre et bien recommandé, sachant lire et écrire, parlant le français et l'anglais, ayant un cheval et une grande expérience pour faire le nettoyage et soigner généralement utile. S'adresser à THE SINGER MANUFACTURING CO, 63 rue de la Couronne.

FILLE: On demande une fille pour faire le lavage au club de la Garrison, bons gages seront payés. S'adresser à STEWART.

OPERATEUR: On demande un opérateur expérimenté sur la Monnaie. S'adresser ou donnant la vitesse moyenne et l'expérience acquise à DAILY RECORD, Streetrook.

DEMANDE D'EMPLOI: Un ingénieur-mécanicien, capable de prendre soin d'engins et bouillier à l'électricité ou à la vapeur, ayant 13 ans d'expérience aux Etats-Unis, muni des meilleurs certificats et "Licence Américaine" desirant un emploi à Québec. S'adresser au bureau de GEO. DEMERIS, Courtier, 41 rue St-Pierre.

Chambres à louer: Plusieurs chambres à louer avec ou sans pension. S'adresser au No 62, rue ST LOUIS.

A VENDRE

A VENDRE: Maison No 26, rue Ste-Famille, Haute-Ville, Québec, 19 chambres. S'adresser à EDWARD COTE, 153 rue d'Aiguillon ou à MERCIER & MERCIER, Notaires, 125 rue St-Pierre.

A VENDRE: Bûche de six lots à bâtir à l'avenue des Erables, vis-à-vis la terrasse Burroughs, 200 x 130 pieds. S'adresser à J. H. PLAMONDON, 7 mai no.

A VENDRE: Magnifique résidence privée, située dans le haut du village de Kamouraska, avec toutes les améliorations modernes. Immeuble cour plantée d'arbres, banane, remise, magnifique panorama. Vente par coupe de départ. S'adresser au correspondant du "Soleil", à Kamouraska ou à Mlle H. DESSAINT, Kamouraska.

A VENDRE: Un harmonium-orgue à vendre, presque neuf, à de bonnes conditions. S'adresser au No 114, coin des rues Ste-Marguerite et du Pont, St-Roch, Québec.

MAGNIFIQUE POSTE DE COMMERCE A VENDRE

Le grand magasin situé rue St-Jean, et est devant occupé par DELAGE & GAUVREAU. S'adresser à ALEXANDRE GAUVREAU, N. P., 75, rue St-Jas.

SAFE A VENDRE: Cash Register et des safes de seconde main de toutes grandeurs. N° 213, rue St-Jas, Québec.

DRECHE A VENDRE

CEUX qui utilisent la DRECHE (grain) par leur lettre, voudront s'en procurer tous les jours à la Brasserie AMYOT & GAUVIN.

A LOUER

La manufacture d'habillement occupée par Boudé & Perry, manufacturiers de chaussures, rue St-Jas.

Cette maison à trois étages, No 11, rue Hamel, Haute-Ville, comprenant 12 chambres. Possession au 1er Mai. LADREUIL & DELANGER, Notaires, 15, rue Bas St.

DEMANDE

On demande un homme qui aurait environ \$700.00 à \$800.00 pour prendre notre agence de la Rivière du Loup. Le meilleur point de la Province de Québec.

Amyot & Gauvin

A VENDRE OU A LOUER \$1 pour six insertions.

Cette maison en pierres et à deux étages, située au coin des rues St-Jas et Grant, à St-Roch de Québec, comprenant un magasin avec belle cave et un bon logement. Il y a de plus cour et un hangar à deux étages. C'est un poste avantageux pour y faire le commerce. S'adresser à Mlle LOUISE TANGUAY, ou à E. BOILEY, Notaire, 44, rue St-Jas, Québec.

Perdue

Perdue--Hier après-midi, de la rue Caron, par la rue Saint-Jas, un portefeuille contenant \$20.00 de la petite change, papiers et une photographie. Celui qui l'aura trouvée et qui la rapportera à A. P., 257 rue St-Jas, sera récompensé. 4 3/4

Perdu--Hier après-midi, de la rue Caron, par la rue Saint-Jas, 2 billets \$5.00 ont été perdus. La personne qui les ramènera au No 315 rue St-Jas, recevra une récompense généreuse.

GRANDE VENTE AU COMMERCE

JEUDI LE 12 ET VENDREDI LE 13 JUILLET Au No 178 rue St-Jas, Québec A 10 HRS A.M.

La balance des marchandises de l'Exposition de Commerce de DELAGE & GAUVREAU et de T. BELAND, au montant de \$25,000.00, comprenant: Tapis, meubles, porcelaine, verrerie, etc., etc.

MARCOUITE FRERES, Encanteur.

CUISINE FAITE AISEMENT

Temps, travail et argent sauvés; EN FAISANT USAGE D'un poêle à gaz pour la cuisine. Pas de suie, pas de saletés, pas de cendres, et pas de senteur de cuisine.



POELE "PURITAN" 515 La Québec Gas Company a tout un assortiment de poêles à gaz pour cuisiner à domicile.

Hotel Richelieu

Confortable. A proximité des chars et bureaux. Prix populaires \$1.50 et \$2.00. 61 Main St. T. A. COTE, Prop.

Lisez l'annonce de La Kermesse, c'est dans votre intérêt. LA KERMESE, coin des rues St-Jas et de la Chapelle, St-Roch, Québec. Téléphone 2080.

L'EXECUTION DE DUBE

L'opinion d'un confrère anglais

Nous traduisons du "Mercury," journal indépendant, l'excellent article que voici:

"On croirait, en jugeant par le ton féroce des attaques du "Courrier" d'hier soir, contre la personnalité du premier ministre, qu'il y a quelque chose autre que de la sympathie pour Dubé ou la requête de quelques messieurs de Québec à sir Wilfrid Laurier, pour que la condamnation à mort soit commuée, au fonds de toute cette affaire. On qualifie la réponse du premier ministre au télégramme de Québec de "réponse insolente" à une demande de "citoyens estimables et estimés" et on en a profité pour lui jeter ignominieusement du discrédit, et on lui dit que s'il lui était impossible d'intervenir il aurait dû au moins s'expliquer plus poliment dans sa réponse. Toute cette question est soulevée pour faire du capital politique au profit des amis du "Courrier" dans ce district, et pour tourner les partis du premier ministre qui ont signé ce dernier appel pour sauver la tête de Dubé. La position et la conduite de sir Wilfrid sont représentées sous le plus mauvais jour possible vis-à-vis de ses amis politiques, qui sont allés trop loin dans leurs demandes, qui étaient basées sur des raisons aussi insoutenables qu'illégitimes. Quelque partisan ennemi a dû dicter le télégramme, qu'ils ont signé et transmis, en toute bonne foi, c'est certain. Mais le but de cette dépêche était d'embarrasser le gouvernement et particulièrement de nuire au premier ministre dans son propre comté. Nous considérons l'attitude prise par le "Courrier" dans cette affaire comme l'œuvre d'une escouade politique des plus disgracieuses et des plus scandaleuses. La sympathie de cette feuille pour Dubé était un prétexte et ne partait pas du cœur, tant s'en faut. Le but se voit clairement. Il se sert du gibet infamé, et de l'exécution d'un assassin adultère, avec qui il n'a rien de commun, pour en arriver à un but indigne, celui de répandre à tout prix la dissension dans les rangs des amis du premier ministre.

Le "Courrier" sait comme tout le monde que la couronne attache une grande importance aux déclarations du juge qui a présidé aux assises, quand il s'agit de solliciter le pardon de l'exécutif. Le juge Bossé, qui a présidé aux procès des deux prisonniers, a recommandé à la clémence le policeman qui avait tué sa femme, prétendant que le crime n'avait pas été prémédité, et que l'acte criminel avait été commis dans un moment de délire alcoolique. Son Honneur a aussi jugé que le meurtrier de Mooney par Dubé avait été prémédité et, conséquemment, il ne pouvait faire autrement que d'aviser le département de la Justice autrement que de lui dire de mettre à exécution la terrible sentence de la loi.

Toute la journée d'hier, et toute la journée d'avant-hier, le premier ministre et ses collègues ont été inondés de lettres et de télégrammes, demandant à ce que la requête soit considérée. Avec les conclusions du juge et après une étude consciencieuse de la preuve, ils décidèrent de laisser la loi suivre son cours et, bien à regret, on dut refuser d'accéder à la demande de toute la population. Maintenant, on admettra que si les réponses n'étaient pas tout à fait polies, elles étaient au moins directes. Nous ne pouvons voir, maintenant que l'on connaît ce que le juge avait recommandé, Cazes à la clémence et qu'il s'était fortement opposé à la clémence dans le cas de Dubé, apportant ses raisons pour chaque cas, comment l'exécutif aurait pu agir autrement qu'il ne l'a fait. Cela aurait été un acte criminel, croyons-nous, si le gouvernement, dans ces circonstances, avait cédé devant la clémence publique. En résistant à la forte pression exercée par ses vieux amis et partisans à Québec, le premier ministre a montré une force de caractère qui ne devrait pas être oubliée. S'il avait agi autrement il aurait fait preuve d'une faiblesse qui aurait rendu indigne de la position qu'il occupe dans le gouvernement du pays. Il a démontré qu'il avait une force de volonté qui, lorsqu'elle est assaillie, ne peut être ébranlée par les attaques des ennemis, la flatterie et les adulations des amis, ou les exigences de puissants partisans politiques.

AUX MENAGERS

Le succès de la cuisine est dû souvent au bréage. Voulez-vous en être satisfait, achetez vos thés et cafés chez Jos. P. Latulippe, 69, rue de la Couronne, avec présents. La vous aurez les timbres de commerce, et il est le seul qui les donne dans ce genre de commerce. Aussi vous trouverez un grand assortiment de vaisselle, grès et ferblanterie, à des prix défiant toute compétition.

Jos. P. Latulippe, 69, rue de la Couronne, Tél. 2323. 1m 2fvs

PAPIER POUR EMPAQUETAGE

Un lot de papier à envelopper à vendre à bon marché. S'adresser au bureau du "Soleil".

Pour guérir le mal de tête en dix minutes employez les poudres "Kumfort". En vente chez tous les pharmaciens. Prix 10 cts et 25 cts.



MEN CURED FREE.

HOMMES GUERIS GRATUITEMENT

Un remède abominablement efficace a été découvert pour guérir chez les hommes certains maux spéciaux qui sont le résultat des erreurs de la jeunesse ou des excès commis durant l'âge mûr. Rien ne rend plus malheureux que ces douleurs de vitalité qui se font sentir à l'époque où un homme songe à remplir sérieusement ses devoirs de père de famille et de bon citoyen. Le remède dont nous parlons, radicalement vigoureux, répare les ruines soulevées dans l'organisme et fait disparaître toute trace de désordre. Le remède qui l'a découvert veut en faire part à tous. C'est pour cela qu'il sera heureux d'envoyer la recette de tout ce qu'il faut pour se débarrasser de ces maux, gratuitement. Tout ce que le lecteur a à faire est d'envoyer son nom et son adresse à L. W. Knapp, M. D., 213, Hill Bldg., Detroit, Mich., et de demander la recette. Les annonces dans notre journal. C'est une offre gratuite et on devrait être heureux d'en profiter.

DENTELLE Samedi, le 7 juillet, nous mettrons en vente 2,700 yds de dentelle, valeur 20 c., 25 c. et 35 c. pour 8 c. et 10 c. N'oubliez pas la date. 56 Faguy, Lépinay & Frère.

HOTEL A LOUER

Un magnifique poste, rue St-Paul, à quelques pas de la rue St-Pierre, depuis nombre d'années occupé comme hôtel et dont la clientèle est toute faite, est à louer à conditions très avantageuses pour tout jeune homme sans position ou désirant s'établir à son propre compte. S'adresser, après 5 hrs p. m., au No 95, rue St-Paul, ou par lettre, à la même adresse.

AVIS

Je ne serai pas responsable à l'avenir d'aucune dette contractée à mon nom, sans un ordre signé de ma main. 4-juil-3 fs F. M. Déchène.

ACHAT D'UN SUPERBE PIANO

M. le notaire J. E. Cloutier, jr., de Chicoutimi, qui était à Québec hier, a choisi et fait l'acquisition du magnifique petit piano de concert Baby Grand, en acajou du Brésil. Ce piano est de la célèbre manufacture Kränich & Bachgö New York, et était exhibé ces jours derniers dans l'une des vitrines de MM. Lavigne & Hutchison, rue St-Jean. M. Cloutier est un amateur pianiste plus qu'ordinaire, et ce piano est certainement l'instrument qui devait convenir à un futur artiste.

HATEZ-VOUS

Si vous voulez une belle jupe de robe pour les chaleurs, rendez-vous chez Faguy, Lépinay & Frère.

Ironie du sort

Le 18 juin, le jour de l'anniversaire de la bataille de Waterloo, le hasard apportait sur la table d'un commissaire prisier londonien deux intéressantes reliques de Napoléon, deux reliques dont l'authenticité est prouvée. La première est une tabatière en or avec, en relief, une couronne de feuilles de vigne et de raisins. Cette boîte porte à l'intérieur l'inscription que voici: "Donnée à Archibald Arnott, chirurgien au 20e d'infanterie, par Napoléon Bonaparte, sur son lit de mort, à Sainte-Hélène, 1821."

Sur un petit panneau du couvercle, Napoléon lui-même a gravé primitivement la lettre N, au moment de remettre la tabatière au chirurgien. Cette relique est restée en la possession du docteur Arnott jusqu'à sa mort; elle a été achetée par des héritiers. Finalement, elle est devenue la propriété d'un membre de l'aristocratie qu'on ne nomme pas et qui vient de la vendre. Dernière enchère: 140 livres.

La seconde des reliques était une boucle de cheveu de Napoléon. La glorieuse boucle, qui a sans doute appartenu volé dans le souffre embrasé des canons, qui a été soulevée par le vent pendant les chevauchées rapides du grand guerrier. La glorieuse boucle a passé de mains en mains; elle a été palpée, flairée par les revendeurs et finalement adjugée à l'un d'eux pour 20 livres 10 shillings. Voilà les petits côtés de la gloire.

Grandes Courses de Bicycles

Sous les auspices du club INDEPENDANT, les seuls sanctionnés par la C. C. A. depuis 1896.

DIMANCHE, le 8 JUILLET, A 2 HRS SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION

BOURSES NOMBREUSES et PRIX MAGNIFIQUES

Les entrées seront closes JEUDI soir et on peut se procurer des blancs d'application en s'adressant aux quartiers généraux du club ou à M. OCTAVE DEVARENNES.

DES COURS FAMEUX DE MONTREAL ET DOTTAWA

NT FAIT LEUR ENTREES PROGRAMME PLUS TARD

Méfiez-vous des imitations



La Parisian Corset Mfg. Co.

ayant été obligés d'abandonner l'usage du nom "Lady Minto" sur leur populaire corset muni de PATENT SAFETY POCKETS, le public est mis en garde contre toutes imitations de cette patente. A l'avenir les seuls Corsets munis de SAFETY POCKETS seront

Le EMPIRE et le FLORA

\$1.00, \$1.35 et \$1.50 LA PAIRE

Elles portent tous la marque P. C. sur les agrafes et sur la bande placée en dedans du corset. Si vous désirez un corset avec collières rivées à chaque bout des baleines. Demandez le "P. C." 460 à 75 cts la paire.

PARISIAN CORSET MFG CO

QUEBEC



Les Vacances

EN BICYCLE

Avez-vous besoin d'un bicycle pour vos vacances?

Si oui, avez en un bon, FORT, FACILE A MENER, avec de bons PNEUX, achetez un bicycle qui ne sera pas toujours cassé ou en mauvais ordre et qui passera la plus forte partie du temps à la boutique de réparations. Achetez tout de suite ce qu'il y a de mieux et pour cela choisissez

UN CLEVELAND OU UN WHITE

Voilà des machines connues et qui ont faites leurs preuves de qualité, et qui sont garanties sous tous rapports. Si vous voulez gagner LES COURSES, il vous faut encore un CLEVELAND, c'est la machine à plus vite.

Prix réduits pour les Cooliers. Conditions faciles

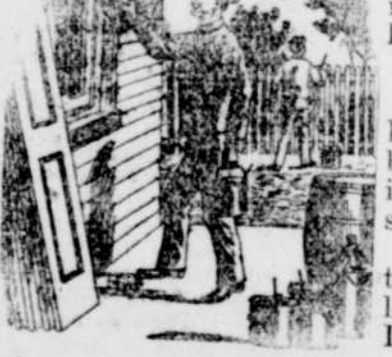
VENEZ ME VOIR AVANT D'ACHETER

P. T. LEGARE

273-275 rue SAINT PAUL

LES PEINTURES PREPAREES

ISLAND CITY



Si l'extérieur de votre maison est peinturé avec la Peinture Préparée

ISLAND CITY

l'apparence sera toujours belle et elle résistera aux intempéries de notre rude saison. Pour l'extérieur des bâtisses, aucune peinture n'a le mérite de la peinture Island City.

P. D. DODS & CIE

Entrepôts et Bureaux--188 et 190 rue McGill.

Usines--274, 276 et 278 rue Saint-Patrice, Montréal

TORONTO WINNIPEG MONTREAL

\$4.00--\$9.50

Habillement en toile fait sur mesure pour \$4.00. Habillement en Home spun pour \$9.50, chez J. L. O. Proulx, tailleur, 9 rue St-Jean.

Trente centins seulement pour une bouteille de sirop de fruits, valant 75 cts de la maison A. Maupetit & Cie, de Limoges, France.

Nous en avons pour tous les goûts. Vanille, noyau, fraises, citrons, framboises, etc. Prière de les goûter à l'épicerie Turcotte, No 74, rue Desfossés.

Trente centins seulement. 5, 6, 7 juil.



UNE RUE DE PEKIN.

ENCORE une SURPRISE

Le quatrième envoi de BICYCLES de haute grade
SECONDE MAIN doit arriver demain au

V. & B. Sporting Goods Store

11, Rue St Jean

Ce lot est plus beau encore que ses prédécesseurs,
et comprend :

- COLOMBUS.
- CLEVELAND.
- MASSEY-HARRIS.
- PERFECT STEARN.
- BRANDFORD SPOLDINGS.
- CRESCENTS.

— VENEZ LES VOIR SANS FAUTE —

Ne manquez pas la chance d'acheter une si belle
machine à des PRIX SURPRENANTS.

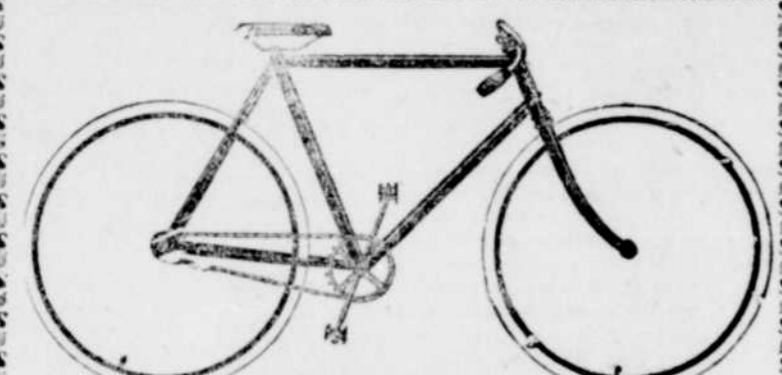
Avez-vous déjà été en amour ?

Avec une jolie paire de chaussures, nous voulons dire. Si vous
vouliez venir voir nos dernières modes de chaussures jaunes
et noires, et vous convaincre de leur élégance, de leur qualité,
de grand confort qu'elles donnent par leur parfaite confor-
mité aux pieds et surtout de leur prix si raisonnable.

Vous seriez certainement en amour

Avec nos chaussures immédiatement. Les voir est les
admirer. Admirer est désirer. Ne croyez vous pas que nous
pouvons vous en vendre une paire ? Croyez-vous qu'il est
bien pour vous d'être moins bien chaussé qu'un autre. Don-
nez-vous votre place à un autre ou le laisseriez-vous
devancer en autre chose.
Et pourquoi sous ce rapport là ?
UNE PETITE VISITE EN PASSANT.

J. H. BEGIN, 121, RUE ST-JOSEPH
ST-ROCH.



REPARATIONS DE BICYCLES

FAITES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE

BICYCLES A LOUER

H. LEPAGE

125, RUE DE LA CHAPELLE
SAINT-ROCH

15 juil.—n.o.

Excursion des Cultivateurs

De toutes les parties de la Province de Québec

➤ AU LAC ST JEAN ➤

VIA LE CHEMIN DE FER QUÉBEC ET DU LAC SAINT-JEAN

Soit le patronage du Rvd. J. E. Lamoignon, ancien curé de Roberval, Lac St
Jean, maintenant curé à St Jean Des Châtillons.
Soit le patronage du Rvd. J. B. Morin, ancien colonisateur du Nord-Ouest, et maintenant
curé à St Jean de Mathis, accompagnera l'excursion avec plusieurs
de ses paroissiens.

Depart de Québec à 8.40 A. M., mardi le 10 juillet 1900.
Prix du passage \$1.50 de Québec à Roberval et retour, 2ième classe.
Des billets de 1ere classe au taux de \$2.50 aller et retour seront aussi
vendus aux cultivateurs seulement qui en feront demande avant
le jour du depart de l'excursion au sossaigne.
Les billets seront bons pour le retour Jusqu'au 10 aout 1900.

Le lendemain, le 11 mercredi, à 8 heures a. m., les excursionnistes s'embar-
queront à bord du vapeur "Colon" pour aller visiter les nouvelles colonies de
Peribonka et Honfleur, où il y a encore de beaux lots à prendre.
Des billets de passage sur le vapeur "Colon" seront vendus à raison de 50c
aller et retour de Roberval pour Louis les entree sur le Lac St Jean.
Prix réduits en cette occasion sur le chemin de fer du Québec Central, dans le
District de Beauport, en s'adressant aux agents de station de ce chemin de fer.
Pour plus amples détails, adressez-vous aux personnes plus haut mention-
nées ou à

RENE DUPONT,

Agent de Colonisation C. de F. Q. & L. St-J., Québec

P. S.—M. DUFOUR, l'agent de Colonisation, accompagnera les excu-
sionnistes de Québec au Lac St Jean. 27 juil.—au 9 juil.

IMPORTANT POUR LE PUBLIC

MAINTENANT que mon installation est au complet, j'invite toutes mes
pratiques et le public en général à venir faire une visite. Mon assorti-
ment consiste en une variété de meubles des plus nouveaux
genres et des meilleurs goûts.

MES PRIX sont des PLUS BAS au COMPTANT.—AU CASH, payés
à la SEMAINE ou au mois.

N'oubliez pas de me faire une visite.

H. H. GUAY

393-95, RUE SAINT-VALIER, ST ROCH

P. S.—Ancien poste de la METROPOLITAN MFG. CO. 23 juil.—1 m.



UN FAIT HISTORIQUE.

En 1469 le roi

LOUIS XI

fut atteint d'une maladie de lan-
gueur, il devint nerveux et dé-
bile, ses yeux perdirent de leur
éclat et devinrent mornes, la
maigreur et la pâleur mar-
quèrent son visage d'habitude
rayonnant de santé, l'énergie et
la force commençaient à man-
quer lorsque un de ses courti-
sans, le comte de St-Michel,
étant propriétaire d'un vignoble,
qui depuis est devenu célèbre
par tout le monde entier, lui
offrit un vin très riche proven-
nant d'un sol ferrugineux, connu maintenant sous le nom de

LOUIS XI

VIN ST MICHEL

Suivant alors les conseils de ses médecins, Louis XI en fit usage pendant
quelques temps et fut complètement guéri.
Le Vin St-Michel qui se vend aujourd'hui dans le commerce provient
du même vignoble et contient les mêmes propriétés reconstituantes que
celui offert au roi Louis XI et à qui il dut sa guérison.

LE CLUB DE BICYCLE L'INDEPENDANT

Une association de sport très
populaire de St-Sauveur



M. FREDERIC PATRY,

Le trésorier du club Independent.



M. ALFRED FRASER,

Secrétaire du club Independent.



M. DAVID L'HEUREUX,

Percepteur des entrées du club In-
dependent.



M. C. PETITCLERC,

Président du comité d'organisation
et du club Independent.



M. L. LETOURNEAU,

Assistant-trésorier du club Indé-
pendant.



M. ARTHUR GAGNON,

Assistant-secrétaire du club Indé-
pendant.

Au Parlement canadien Sur le parcours du chemin de fer du Lac St-Jean

Séance de vendredi matin

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 6 juillet.

A la séance de ce matin, le bill de
M. Fitzpatrick, pour la nomination
de trois nouveaux juges pour Mont-
réal, a été adopté.

Sir Wilfrid a de nouveau repous-
sé les attaques contre la magistrature
de Québec.

M. Mulock a déposé un bill pour
réduire d'un huitième la taxe sur
les journaux.

La Chambre s'est formée en comi-
té et a discuté l'acte modifiant
l'acte des chemins de fer de M. Blair.

—Un caucus libéral a eu lieu, ce
matin. Quelques députés ont deman-
dé une allocation supplémentaire de
\$500. Le gouvernement a pris la de-
mande en considération, mais il est
probable qu'il la refusera. On a aus-
si décidé de hâter la fin de la session.

—Le gouvernement donnera, de-
main soir, un banquet, au restaurant
du Sénat, aux députés et aux sénate-
urs libéraux.

—Le nouveau ministre du Revenu
de l'Intérieur, M. Bernier, sera pré-
sent à la Chambre, cet après-midi.

En 1683, Mgr de Laval établit
la circonscription de la paroisse de
Charlesbourg. Elle se composait des
villages suivants : Saint-Claude,
Saint-Joseph, la petite Auvergne, le
petit Saint-Antoine, le Bourg Royal,
Saint-Bernard.

En 1699, les Hurons s'étant fixés
à Lorette, les habitations gagnèrent
cette direction, et en 1722, une or-
donnance royale étendit la circons-
cription de la paroisse de Charles-
bourg, qui se trouva à comprendre
la paroisse entière de Saint-Am-
broise. En 1777, on étendit davantage
la paroisse de Charlesbourg de façon
à y comprendre une partie de l'An-
cienne-Lorette. On fixa les limites
de la nouvelle paroisse de St-Am-
broise, le 6 octobre 1796, pour les
finances religieuses.

Le 9 octobre 1835, lord Gosford,
alors gouverneur général du Canada,
lança une proclamation érigeant ci-
villement la paroisse de St-Ambroise.
La rivière du Berger sépare les

deux paroisses de St-Ambroise et de
Charlesbourg.

La station de Charlesbourg ouest
se trouve à l'extrémité de la paroisse
de Charlesbourg, à quelques arpents
de la rivière du Berger, plus connue
sous le nom de Rivière des Mères.
C'est à une vingtaine de minutes
de Québec. Une dizaine de familles
y passent cette année la belle sai-
son ; nous avons donné les noms ré-
cemment. C'est un fort bel endroit
de villégiature, moins vivant que Lo-
rette, mais aussi intéressant, aussi
champêtre.

Nous remarquons cette année à
Charlesbourg ouest, les familles sui-
vantes :

W. Rattray, J. S. Jacques, I. S.
Odeh, hon. E. Rémillard, O. Vézina,
G. O. Rochette, Lemer Hamel, Al-
bert Rémillard, J. E. Plamondon,
etc.

Les amusements affluent à Lo-
rette et le village est maintenant en-
tièrement peuplé et envahi par la
ville. Plusieurs familles de Québec
sont venues, cette semaine, au-
menter le contingent québécois pour
tant déjà considérable.

Mlle Beauchêne et Jeanne Ga-
gnon sont de passage à Lorette, les
hôtes de madame Théo. Hamel.

Mlle Anne-Marie Lemoine doit sé-
journer quelques semaines à la pen-
sion Falardeau.

Mardi dernier, au club de Lorette,
grand dîner, qui a obtenu tout le
succès désiré.

Ont remporté les prix des dames :
mesdames Geo. Lefavre et J. G. Bru-
neau ; M. Hébert, du C. P. R., a ga-
gné le prix des messieurs.

Il y a toujours affluence au club
et l'on est sûr d'y trouver tous les
soirs la plus aimable gaieté.

Petites nouvelles de Lac St-Jo-
seph :

M. Louis Bruneau était, dimanche
dernier, l'hôte de M. A. Vanderwer-
ken ; Mlle White a passé la semaine
chez Mme Barrow ; M. Dick Bil-
lingsley, de Montréal, a passé au
Lac quelques jours, en visite chez sa
sœur, Mme Barrow.

Le Lac St-Joseph est cette année
plus peuplé que d'habitude et la com-
pagnie du chemin de fer du Lac St-
Jean s'efforce à juste titre d'en faire
un des endroits les plus attrayants
du parcours de la ligne.

GARANTI, SUR ET SANS DOU-
LEUR

Cela comprend tout un monde de
signification. C'est justement ce que
vous demandez n'est-ce pas ? L'ex-
tracteur de cors sans douleur de
Putnam—le grand remède pour les
cors agit de cette manière. Il ne
cause pas de blessures ; il est sûr et
agit promptement et avec douceur
sans enflammer les parties ; sans
douleur. Ne vous en laissez pas im-
poser par les substitutions ou les
imitations.

Un incendie à St-Isidore

(Du correspondant du "Soleil")

St-Isidore, 6 juillet.

Notre correspondant de St-Isi-
dore, comté de Dorchester, nous écrit :
" Vers deux heures ce matin, la
paisible population de St-Isidore a
été subitement réveillée par le son
lugubre des trois cloches de son
église. C'était le tocsin qui appelait
tout le monde à combattre un ter-
rible incendie qui venait de se dé-
clarer au milieu même du village.
La boutique de M. Ludger Gosselin,
forgeron, était en flamme, et sa
maison commençait déjà à brûler.
M. Gosselin n'eut que le temps de
se sauver avec sa femme et ses six
enfants. Il perdit complètement tout
ce qu'il possédait.

Le feu se communiqua bientôt
à l'étable, puis à la belle maison de
M. Jean Turgeon, marchand. Enfin,
il ne termina son œuvre dévastatrice
qu'après avoir détruit la maison
de Mme veuve docteur Paradis.

On a craint pendant quelque
temps que la moitié du village n'y
passa. Mais, grâce au calme de l'at-
mosphère et au travail énergique
d'un grand nombre de paroissiens
accourus sur le théâtre du sinistre,
l'incendie put être contrôlé vers 5
heures du matin.

Les pertes s'élevèrent à au moins
\$12,000. Seulement \$2,300 d'assu-
rance.

Les conséquences de l'alcoolisme

L'évêque de Châlons a pris pour
thème de sa Lettre pastorale de Ca-
rimé la " tempérance " et " l'alcoolisme ".
Après avoir rappelé les dou-
loureuses constatations de la statis-
tique, Sa Grandeur résume les con-
séquences de l'alcoolisme en ces ter-
mes :

" On croirait entendre, avec le son
lugubre et sec d'un couperet tombant
et retombant sans cesse sur
l'humanité, ces mots froids et répé-
tés le jour et la nuit : " C'est moi
qui tue le plus. "

" C'est lui, en effet, le " Subtil ",
qui tue le plus et toujours, et à coup
sûr.

" Il s'insinue dans l'organisme hu-
main tout entier et dans chacun des
systèmes qui le composent ;
" Il atteint, entre tous, le système
nerveux, et en particulier, le cer-
veau qui l'attire avec le plus d'avidité ;

" Il est la cause certaine de mé-
ningites et de convulsions innombrables ;

" Il produit, directement et par
légions, des épileptiques, des imbéciles
et des idiots ;
" Il mène à la folie furieuse, au
crime, au suicide ;
" Il excite au libertinage des
mœurs, et, avec lui, engendre la pa-
ralysie ou le ramollissement. "

ON DEMANDE. — Un cas de
mal de tête que la poudre " Kum-
fort " n'a pas guéri en dix minutes
Chez tous les marchands, 10 cts.

GLOVER, FRY & CIE

AVIS SPECIAL

VENANT D'ÊTRE REÇU . . .

75 dos. Cants de kid DENT de couleurs nouvelles

REDUCTION

DEPARTEMENT DES CHAPEAUX . . .

Nouveaux chapeaux garnis, 40 p. c. d'escompte
pour argent comptant.

MANTEAUX

Manteaux de la dernière importation, 40 p. c.
d'escompte pour argent comptant.

GLOVER, FRY & CIE

24 ET 26 RUE DE LA FABRIQUE

Venez voir nos prix

Matinées en indienne..... 50c pour \$3

" en satin.....\$2.25 " \$1.45

" noires.....\$2.75 " \$1.90

AINSI qu'une grande quantité de patrons à
prix réduit

CHEZ

H. ROY & FILS

45 RUE SAINT-JOSEPH

LE SIROP D'EPINETTE SAUVAGE

On emploie maintenant ce sirop partout. Il guérit les rhumes,
les bronchites, les affections de la gorge et des bronches. Il faut faire
attention et ne pas le confondre avec aucune autre préparation du
même genre. Chaque bouteille est accompagnée d'une cuiller. On
en vend partout.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ **W. BRUNET & CIE**

Pharmaciens en Gros et en Détail

139 et 141 rue St Joseph, St Roch, Québec

Colonial House

MONTREAL

Escomptes de 20% à 50% POUR JUILLET

Département des Vêtements pour Garçons

BLOUSES en Indienne pour enfants de 4 à 7 ans.
BLOUSES de matelot pour enfants de 4 à 10 ans.
COSTUMES de matelot Galatea pour enfants de 4 à
10 ans.

COSTUMES NORFOLK en Toile pour enfants de 4 à
7 ans.

COSTUMES Brownie pour enfants de 4 à 8 ans.
COSTUMES de matelot Galatea pour enfants de 4 à
5 ans.

COSTUMES de matelot en Serge crème pour enfants
de 5 à 10 ans.

HABITS en Flanelle rayée pour jeu de tennis, collet
de matelot, pour petits garçons.

DEPARTEMENT D'ARTICLES D'OPTICIENS

Longues-vues de touristes.

Lentilles achromatiques \$4.50, d'élite en verre incolore (straps).
Belles longues-vues en cuir de Russie, lentilles achromatiques \$5.50.
En étuis qu'on peut suspendre.

Longues-vues pour concours de tir et autres, en cuir de Russie, len-
tilles achromatiques, de grande dimension \$6.50. En étuis, qu'on peut
suspendre.

Longues-vues pour aller en yacht et autres, abat jour, fini oxyde ou
émail, forme longue, permettant de voir distinctement les objets d'une
longue distance, \$8.00, dans un étui qu'on peut suspendre.

Nous apportons une attention spéciale pour les com-
mandes par la poste.

HENRY MORGAN & Co., MONTREAL



Une mo-
diste pre-
fère notre
lumière
à la lu-
mière du
jour, et
elle est des
meilleures
marchées

JACQUES-CARTIER WATER POWER CO

QUARTIERS GENERAUX

32 et 34 RUE SAINT-JEAN

(HAUTE-VILLE)

EN MENACEANT

Votre bureau pour faciliter
l'expédition de vos affaires,
avez-vous pensé à vous pro-
curer un

Téléphone à longue distance

Taux modérés. Le gérant local
de la Compagnie de Téléphone
Bell sera heureux de vous
faire un PRIS.

— 8 ms 2 fa. sm



CHAMPAGNE
CIDER,
NECTAR,
PORTER,
BEER,
etc.

QUERIT LE RHUME EN UN JOUR
"Laxative Bromo-Quinine"
Tablettes. Laxative Bromo-Quinine
Pris 25c. Argout remis si elles ne guéris-
sent pas. Signature A. W. Grove, sur cha-
que boîte. — 15 Jan

La prochaine election présidentielle aux Etats-Unis

LES DEUX CANDIDATS



M. W. J. BRYAN

Le candidat du parti démocratique à la présidence des Etats-Unis

Kansas City, 7 juil. M. Adelaïde Stevenson, d'Illinois, a été choisi à la convention démocratique comme candidat à la présidence des Etats-Unis.



LE PRESIDENT MCKINLEY

Comme l'on s'y attendait, la convention républicaine tenue à Philadelphie, a choisi le président actuel des Etats-Unis, M. McKinley, comme son candidat à la prochaine élection présidentielle.



REGARDEZ NOTRE TRES... Grand Assortiment d'Accessoires pour la lumière électrique... C'est le plus grand en ville et nos PRINX sont bien BON MARCHÉ... MECHANICS SUPPLY & CO 96 rue St Pierre, Québec

DE MIEUX EN MIEUX - AUX -

JOBS INNOMBRABLES que nous offrons depuis le feu que nous avons eu, nous avons ajouté une partie du fonds de BANQUEROUTE de...

Delage & Gauvreau QUE NOUS AVONS ACHETE A

40 et 50 cts dans la piastre

Nous n'entrons dans aucun détail, car ce serait trop long, mais nous tenons à spécifier quelques lignes qui éclipseraient tout ce qui s'est encore vu...

Soies unies et de fantaisie. Etouffes à robes, la plus riche variété. Matinées et jupes, grand choix Chemises blanches et couleurs pour hommes. Chapeaux et Casquettes.

A PART CELA Une réduction de... 15 A 25 pour cent Sur toutes nos Marchandises

Le Syndicat de Québec COIN DES RUES St Joseph et de la Couronne

La Société des Arts DU CANADA 1000 Rue Notre Dame, Montréal

TIRAGE MERCREDI 10 Cts et 25 Cts ANT. LANGLOIS, Agent, 20 Cts de la Montagne

SUCCESSION DE FEU Narcisse Legare

AVIS est donné aux créanciers et débiteurs de feu Narcisse Legare, en son vivant notaire, de Québec, décédé le 15 juin, de produire leurs réclamations...

Le Liniment Minard guérit la mauvaise humeur.

LE JAPON AGIT

Son gouvernement marche de concert avec la Russie

20,000 SOLDATS

Débarqués dans le grand Empire de Chine

LES HORREURS DE PEKIN

Détails horribles qui arrivent tous les jours

(Service de la Presse Associée) Londres, 7 juillet, 2.40 h. a. m. Le gouvernement russe annonce qu'il laissera le Japon complètement libre d'établir des forces militaires en Chine. Cette attitude du gouvernement russe est officielle. Le baron Havaschi, le nouvel ambassadeur du Japon, qui est arrivé à Londres, vendredi, a déclaré que dix jours seraient suffisants pour le transport des troupes en Chine.

LES HORREURS DE PEKIN Les dernières dépêches nous donnent de nouveaux détails sur les horreurs à Pékin. Les massacres qui ont eu lieu tout spécialement dans les quartiers tartares sont épouvantables.

COUP D'ETAT Le coup d'Etat du prince Tuan est certainement arrivé comme s'équivalait à la réunion du grand Conseil des Ministres, devant lequel Yung Lu a demandé la suppression de l'ordre des Boxeurs.

DESASTRE RUSSE On ne doute plus maintenant que les soldats russes qui sont partis de Tien Tsin pour Pékin le 11 juin ont été massacrés. Du moins, on n'en a pas entendu parler depuis 24 jours.

TOUJOURS LE MEME Quelle terrible maladie que la consomption. On la prévient avec le BAUME RHUMAL et quand elle est déclarée, on la guérit avec ce précieux remède.

PAS ALLEURS Pour vos matinées, c'est chez Faguy, Lépinay & Frère que vous devez vous rendre.

Colonne maritime

Une nouvelle addition à la flotte du St-Laurent Le plus gros steamer qui ait encore fréquenté nos eaux

Le mouvement du port Les prochains départs de steamers - Les distances, etc

LA MAREE D'AUJOURD'HUI Marée haute-1.58 a. m. 2.40 p. m. Marée basse-8.40 a. m. 8.44 p. m.

PORT DE QUEBEC ACQUITTES SS. Atlantic Poullet, pour Montréal, 9 a. m. SS. Brazilan, Williams, pour Montréal.

MONTANT SS. Activ, de Pictou, pour Montréal, 9 a. m. SS. Fremona, Murray, de Leith, pour Montréal, 12 a. m. SS. Avona, de Sydney, 9 p. m.

DESCENDANT SS. Lake Champlain, W. Stewart, pour Liverpool, passagers et mailles, 4 p. m. SS. Nedeness, de Sorel, pour Sydney, 2 p. m.

VAISSEAUX DANS LE PORT Vaisseau de guerre Crescent. Frégate Psyche. Torpilleur destructeur Quail. Str Nitocris, à Indian Cove, H. Kennedy.

DESCENDANT Goëlette St-Joseph, Lacombe, 28 ton. St-Jean Port Joli, générale. Goëlette Juliette, Galtison, 62 ton.

ILE ANTICOSTI Pointe Ouest. 823 Pointe Sud-Ouest. 3564 Pointe Sud. 411 Heath Point. 4323

ILE DE LA MADELEINE Grosse Ile. 4723 Iles Amherst. 4772

LE MOUVEMENT DES PAQUEBOTS Le Vancouver quitte Québec aujourd'hui pour Liverpool.

LE MOUVEMENT DES PAQUEBOTS De Liverpool, Le jeudi. De Québec, Le samedi.

UN GEANT EN ROUTE POUR LE ST-LAURENT Le Montréal, un steamer de 12,000 tonnes, est parti hier de Liverpool pour Québec.

SPORT FOOT-BALL Une très jolie partie de foot-ball a eu lieu, hier après-midi, sur le terrain de la Q. A. A., entre le team du Crescent et celui de la Y. M. C. A.

Madame Philemon Moisan

Guérie de DYSPEPSIE et d'INDIGESTION par les PILULES ROUCES DU Dr CODERRE.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre guérissent la dyspepsie et le mal d'estomac, si elles sont prises avec soin et persévérance. Si vous souffrez de dyspepsie et que vos vivres digèrent mal, mangez lentement, mastiquez bien vos aliments, buvez peu en mangeant et ne mangez jamais au coucher.

Si vous souffrez de ce traitement avec patience et persévérance, ces troubles dont vous souffrez disparaîtront et vous vous guérirez. Les Dames qui souffrent de l'ESTOMAC et qui sont CONSTITUÉES au point de ne pouvoir prendre les TABLETTES PURGATIVES du Dr

Madame Philemon Moisan : Après avoir souffert pendant 3 ans de DYSPEPSIE et d'INDIGESTION et de MAL D'ESTOMAC, et avoir essayé sans résultat toutes espèces de médicaments, j'ai le plaisir de dire aujourd'hui que je suis complètement guérie. Les Pilules Rouges ainsi que les Tablettes Purgatives ont fait disparaître tous les maux dont je souffrais. Mes intestins sont maintenant réguliers, ma digestion est facile, mes maux de tête et mes points de côté sont disparus. Je suis forte et heureuse d'avoir recouvré ma santé.

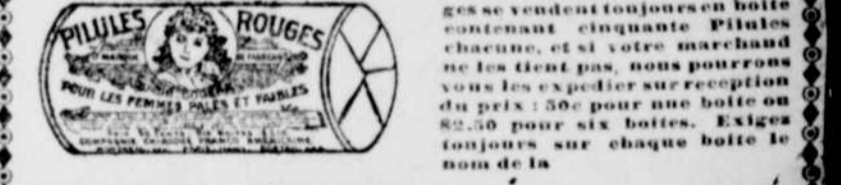
La Compagnie Chimique Franco-Américaine a établi un bureau de CONSULTATIONS GRATUITES au No. 66 RUE ST-JEAN où les Dames qui le désirent peuvent se présenter et recevoir, tout-à-fait pour rien, des conseils et des avis qui leur seront d'une grande utilité.

Nous attirons spécialement l'attention des Dames sur le fait que ces consultations sont ABSOLUMENT GRATUITES, et qu'elles n'ont besoin d'aucun argent pour consulter nos Médecins Spécialistes, car ces Messieurs ne sont pas à leurs bureaux pour vendre les Pilules Rouges du Dr Coderre mais seulement pour expliquer aux Dames la manière de les prendre afin qu'elles en retirent tous les avantages possibles.

Nous ferons de plus remarquer aux Dames qui désireraient consulter les Médecins Spécialistes, que nous publions jamais les portraits ni le témoignage d'une femme guérie qu'avec sa permission ou sur sa demande.

Les Dames qui demeurent trop loin pour aller voir notre Médecin Spécialiste à Québec, devront écrire une description complète de leur maladie au bureau principal, dont voici l'adresse: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 RUE ST-DENIS, Montréal, Qué. Ces consultations par lettres sont absolument gratuites et tenues strictement confidentielles.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont vendues et recommandées par Messrs Brunet & Cie, Pharmaciens en Gros rue St-Joseph, Qué.



COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Table with 2 columns: Ship Name, Date/Time. Includes Dominion, Cambroman, Vancouver, etc.

Table with 2 columns: Ship Name, Date/Time. Includes Lake Superior, Luskania, Lake Champlain, etc.

Table with 2 columns: Ship Name, Date/Time. Includes Lake Ontario, Luskania, Lake Champlain, etc.

Table with 2 columns: Ship Name, Date/Time. Includes Lake Ontario, Luskania, Lake Champlain, etc.

Table with 2 columns: Ship Name, Date/Time. Includes Lake Ontario, Luskania, Lake Champlain, etc.

Table with 2 columns: Ship Name, Date/Time. Includes Lake Ontario, Luskania, Lake Champlain, etc.

Table with 2 columns: Ship Name, Date/Time. Includes Lake Ontario, Luskania, Lake Champlain, etc.

Table with 2 columns: Ship Name, Date/Time. Includes Lake Ontario, Luskania, Lake Champlain, etc.

Table with 2 columns: Ship Name, Date/Time. Includes Lake Ontario, Luskania, Lake Champlain, etc.

Table with 2 columns: Ship Name, Date/Time. Includes Lake Ontario, Luskania, Lake Champlain, etc.

Table with 2 columns: Ship Name, Date/Time. Includes Lake Ontario, Luskania, Lake Champlain, etc.

EDITION DU SOIR 3 HEURES

Une lettre de notre éminent compatriote

Le sculpteur Hébert

Comme on le sait, M. Philippe Hébert, l'éminent sculpteur qui exécute depuis quelques années de si grands travaux à Paris, et à qui nous devons notamment le monument Champlain, visite en ce moment le Canada...

Monsieur E. Pacaud, Le Dr Gerin-Lajoie m'a chargé de vous remettre ces deux médailles au nom de l'Alliance française. Je regrette beaucoup de ne pas vous rencontrer pour vous présenter mes amitiés et échanger une bonne poignée de main avec vous.

PHILIPPE HEBERT, Sculpteur, 8, Place Daufert Rochereau, Paris.

M. Pacaud remettra en sa qualité de représentant de l'Alliance française à Québec, ces deux médailles à l'une de nos maisons d'éducation, pour être décernées aux plus méritants.

Sir Henri fait le choix de son secrétaire

Victoria, 7 juil. Notre nouveau lieutenant-gouverneur, sir Henri Joly de Lotbinière, a choisi pour son secrétaire particulier M. Robert Powell, fils du Dr J. W. Powell et frère de MM. Geo. et Ernest Powell, deux des avocats éminents de notre Barreau.

Le secrétaire de sir Henri faisait jusqu'à présent partie du personnel de la banque Molson.

Le nouveau ministre

Nous lisons dans "L'Echo de Montmagny", numéro d'aujourd'hui, un article très intéressant à l'adresse de l'honorable M. Bernier, le nouveau ministre.

Nous en détachons l'extrait suivant : L'hon. M. Bernier, député de St-Hyacinthe, a remplacé sir H. Joly au ministère de l'Intérieur. Pour tous les libéraux de la vieille école, cette nomination a été un acte d'excès de confiance et les jeunes, les nouveaux venus de notre parti se joignent aux anciens pour féliciter l'hon. M. Bernier. Celui-ci fait partie de la vieille garde, il a été un de ceux qui par un travail persévérant ont enchaîné la victoire au char conduit par sir W. Laurier. Son honnêteté est inattaquable. Il est juste sans faiblesse et sans aigreur. Sous des dehors peut-être sévères, il cache un cœur excellent et même sensible. Ses qualités publiques sont nombreuses : orateur puissant et logique, il sait convaincre son auditoire, et sa profonde connaissance de la politique et de la pratique parlementaire le rendront redoutable pour ses adversaires.

Un autre compatriote qui se distingue A PARIS

Une lettre particulière de Paris nous apprend les succès d'un autre de nos compatriotes qui se distingue d'une façon remarquable depuis quelques années.

Nous voulons parler du Dr Gerin-Lajoie. Appelé à concourir dans des examens de médecine, il a soutenu sa thèse avec succès, ayant obtenu la note "Bien satisfait", qui est la seconde note meilleure possible.

Le professeur Brouardel, doyen de la faculté de médecine, a fait à cette occasion le plus brillant éloge de notre compatriote et l'a couvert de fleurs.

Le sujet était "la pneumonie". Le Dr Gerin-Lajoie vient d'être nommé secrétaire de la "Section de Gynécologie" au congrès médical et médical de la Société des gens de lettres.

En route pour Québec et pour l'Europe

Personnes bien connues à bord

Le "Vancouver" sera ici cet après-midi

Le "Vancouver" est parti à bonne heure, ce matin, pour Québec et Liverpool avec un nombre considérable de passagers.

J'y ai remarqué entre autres, M. F. L. Béique, avocat, C. R., sa femme, le révérend Père Gendreau, M. Eugène Crépeau, avocat, C. R., sa mademoiselle Crépeau, l'Arhabasville, le révérend Père Salonde, Mlle de Salaberry, le commandant Provost, le canonier Normand, etc.

Le "Numidien" est parti hier soir pour Québec et Liverpool, aussi chargé de passagers.

UN CONGRES DE VOLEURS

A L'EXPOSITION DE PARIS

Pour arriver au meilleur moyen de dévaliser les gens

(Service de la Presse Associée.)

Paris, juillet. On ne s'attendait sans doute pas à ce que les voleurs de tous les pays eussent la prétention de figurer, eux aussi, dans un congrès latent pour y pratiquer l'internationalisme de la filouterie et du cambriolage. Il en est venu à bout tardivement renseigné — mieux vaut tard que jamais — vient d'apprendre que les virtuoses du détournement en tous genres s'étaient donné rendez-vous à Paris et devaient y tenir prochainement une assemblée, solennelle quoique secrète, pour se livrer à des études intimes sur l'art de dévaliser son prochain. Les promoteurs de l'assemblée estiment probablement qu'on est trop esclavé des anciennes formules. Si on les a perfectionnées, les faits divers nous ont appris avec quel art — ce n'est en somme que du vieux neuf et il y aurait moyen, pense-t-on, de faire du neuf authentique.

S'introduire dans les maisons pour le voler quand l'habitant n'est pas là constitue une opération qui a donné parfois des résultats appréciables. Le vol à la tire est arrivé également à des perfectionnements auxquels il serait injuste de ne pas rendre hommage.

Mais on ne rencontre pas dans les feuilles qui pourtent surabondamment et dont on recouvre le titre à chaque coin de rue, un seul paragraphe qui vous fasse dire : —Tiens, voilà un truc auquel on n'avait pas encore songé !

Or, les écumeurs de bourses, les dévaliseurs cosmopolites ont adopté récemment cette devise : le progrès doit leur pour tout le monde.

Et ils ont la prétention d'affirmer la fraternité humaine en se consacrant pour rejoindre la gredinerie. Malheureusement pour eux la préfecture de police est avertie et ne paraît pas disposée à laisser s'opérer la fusion touchante dont on s'occupe en tapinois.

C'est odieux, toujours décourager les gens de bonne volonté et d'immagination !

Cuisine exotique

A l'Exposition de Paris (Service de la Presse Associée.)

Paris, 5 juillet. Les visiteurs de l'exposition qui ont la curiosité des cuisines exotiques trouvent à se satisfaire, ou plutôt ont l'illusion passagère de pouvoir se satisfaire, car les restaurants bizarres y foisonnent. Il n'est pas jusqu'aux peuplades sauvages qui n'aient organisé dans leurs paillettes une petite salle à manger. En cherchant bien, on trouverait sans doute une table d'hôte anthropophage. Mais que les gourmets ne se hâtent pas de se réjouir ; les enseignes sont presque toujours mentes. Le décor seul est exotique et aussi parfois le garçon de service ; quant au menu, il ne diffère pas sensiblement d'un restaurant à l'autre : saumon, œufs, biftecks et côtelettes honorablement accommodés à la française. A signaler cependant, dans la section ottomane, le "Petit restaurant de Jérusalem", où l'on peut boire, paraît-il, de l'eau du Jourdain. Voilà un pèlerinage qui s'impose ; il ne coûtera pas cher à la pitié des fidèles. Pour plus de sécurité, exiger de l'eau bouillie ; on n'a que faire des microbes exotiques, les nôtres nous suffisent.

CAZES

Et son défenseur, M. J. A. Lane

Jeudi soir, avant son départ, Cazes a eu une longue entrevue avec son dévoué avocat, M. J. A. Lane, qui s'était rendu auprès de lui pour l'encourager et l'aider à prendre le triste chemin du pénitencier.

Cette entrevue a été des plus touchantes. Le malheureux, qui venait d'échapper à la potence, ne pouvait trouver d'expressions assez fortes pour remercier son jeune, généreux et dévoué défenseur.

C'était un spectacle touchant pour les autorités de la prison de voir ce colloque entre l'avocat, qui n'a agi que par pur dévouement et pour l'amour même de sa profession, et le condamné, qui doit aux efforts, aux talents et au dévouement de son protecteur, la vie elle-même, le plus précieux de tous les biens.

La conduite de M. J. A. Lane est un bel exemple pour nos jeunes des professions libérales. Elle fait ressortir et démontre publiquement ce qu'un jeune peut faire lorsqu'il a du talent, du cœur et du dévouement.

LIGNE DU SAGENEY Il y aura un bateau tous les jours, maintenant, sur la ligne du Saguenay.

ELVENITA La charmante soubrette française, au Parc Savard, dimanche après-midi et soir.

La situation

Le général Paget march sur Dewet

La seule nouvelle qui présente quelque intérêt pour la guerre Sud-Africaine, contenue dans les dépêches de la nuit dernière, c'est la nouvelle que le général Paget marche rapidement dans la direction de la contrée occupée présentement par le général Dewet.

Lord Roberts a télégraphié au War Office que Paget avait réussi à repousser l'ennemi le 3 juillet près de Pleinsfontein. Il rapporte que tous les membres du gouvernement de Steyn, excepté le trésorier général, sont maintenant rendus à Boshelien qui a été proclamée comme la capitale.

On rapporte que Steyn lui-même s'est enfui dans les montagnes.

Buller rapporte que la ligne de Heidelberg est maintenant restaurée et que les communications de chemin de fer entre Frétois et Natal sont rétablies.

CAZES AU PENITENCIER

Il est bien découragé

En songeant qu'il doit y passer sa vie

St-Vincent de Paul, 7 juillet. Comme je vous le télégraphiais succinctement, hier, l'ex-policier Cazes, qui avait été condamné à mort pour le meurtre de sa femme, et dont la sentence a été commuée, est arrivé ici, hier matin, à 5 heures, sous la garde des constables Alphonse Boiteau et François Sylvain.

A 11 h, il a été conduit devant le Dr Duchesneau, préfet du pénitencier. Cazes était très ému. Comme bien on peut le penser, il s'est déclaré très heureux de la commutation de sa peine.

D'un autre côté, les nuits sombres du bagne l'effraient. Quand il songe qu'il doit passer le reste de ses jours au pénitencier, il tombe dans un profond découragement. "Je ne sais pas comment je vais pouvoir vivre ici", a-t-il déclaré au préfet. Ce dernier l'a consolé le plus possible et l'a engagé à se bien conduire. Le forçat a versé d'abondantes larmes dans le bureau du Dr Duchesneau.

Cazes a été enfermé dans une cellule temporaire, très étroite.

Il sera plus tard logé dans une cellule plus spacieuse.

Il exercera probablement le métier de boulangier au pénitencier, car avant d'être constable, il était boulangier. Le forçat porte le No 3855.

Notes personnelles

Mlle Elvenita, la charmante soubrette qui a figuré au programme du Parc Savard durant les deux dernières semaines, part demain pour New-York, où elle chantera pendant quelques semaines. Il est probable que cette populaire chanteuse légère reviendra avant la fin de la saison faire applaudir par le public québécois les dernières chansons du répertoire parisien.

M. M. H. Foley, marchand de la Pointe-à-la-Croix, est en cette ville, arrivant de Gaspé.

Il part pour Montréal cet après-midi.

M. GUST. PERRAULT

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Gustave Perrault, fils de notre ami M. J. S. Perrault, C. R., et neveu de l'hon. M. J. I. Tarte, vient d'être reçu avocat avec grands succès.

Nous croyons avoir que le nouveau avocat ira exercer sa profession à la Malbaie en société avec son père.

Nous offrons au disciple de Théodore toutes nos félicitations et succès dans sa profession.

THEATRE DU PARC SAVARD

Grand Ballet Marcellini, Miller de plusieurs jolies filles de New-York tous les soirs.

UNE MALHEUREUSE AFFAIRE

Un conflit qui jette sur le pavé 700 ouvriers

C'est avec chagrin que nous apprenons que M. Marsh, le propriétaire de la grande fabrique de ce nom, a en ce moment un différend avec ses ouvriers.

Il n'est pas à propos d'en discuter les causes et chercher à placer les responsabilités. Ce serait convenir davantage le conflit plutôt que de le faire cesser. Bornons-nous à exprimer notre regret de voir ainsi 700 à 800 ouvriers aujourd'hui sans ouvrage, l'une de nos fabriques les plus prospères avec des portes fermées.

Les amateurs de yachts s'agitent

LA SAISON D'ÉTÉ BIEN

Elle promet d'être des plus amusantes

C'est le temps des courses de yacht amateurs ou professionnelles. M. W. Price, un amateur de sport, a fait une sortie, hier, sur son joli yacht "Jaunberre".

La "Bernadette" qui est arrivée ce matin d'une croisière qui a été beaucoup de succès dans le bas du fleuve, de Tadoussac et Rivière du Loup.

Une assemblée du comité du Québec Yacht Club, aura lieu probablement à la fin de la semaine prochaine, à laquelle assemblée l'on fixera la date des prochaines courses.

Il y aura le 14 courant d'importantes courses en chaloupe, pour seconde classe, pour la coupe du Q. Y. C. Il y a déjà plusieurs entrées et cette course sur les ondes pures du St-Laurent promet d'avoir un grand succès.

Il y a quelques jours, eut lieu une très agréable croisière à bord du joli yacht "Curlew". Étaient à bord M. E. A. Evans, le commandeur J. C. Scott, MM. C. J. Scott et J. K. Boswell. Les joueurs sportifs se sont rendus à la Malbaie sur leur légitime croisière. Le départ eut lieu samedi dernier à l'après-midi. On sera en face de l'île aux Grues durant la nuit. Le lendemain matin le party continua à voguer arrivant à destination le dimanche après-midi. On reprit le voyage de retour le même soir. Cette fois-ci l'anchorage eut lieu en face de Bellefleur, car vu les vents il était impossible de continuer la route. Le matin suivant le "Curlew" arrivait à Québec sain et sauf.

Nouvelles religieuses

Demain aura lieu à St-Michel de Bellechasse, la bénédiction solennelle d'un joli carillon de cloches.

La cérémonie sera très imposante et sera présidée par M. Marois, Prévôt de l'Église Apostolique. La messe aura lieu à 8 heures.

M. le chanoine Vézina, retiré du ministère à l'île aux Grues, est en cette ville depuis hier et l'Église de M. le curé de Québec.

M. l'abbé Plaisance, curé du Cap-Santé, est en cette ville.

M. l'abbé Richard, curé de St-Romuald, est parti hier pour rejoindre St-Grandeur Mar-Bégin, dans sa visite pastorale à St-Raphael. M. l'abbé accompagnera St-Grandeur pendant le reste de sa visite comme prédicateur. Pendant son absence, il sera remplacé à St-Romuald par M. l'abbé H. Michaud, ancien vicaire de Beauport.

Demain, il y aura une très belle cérémonie à la chapelle des Dames du Bon Pasteur. Il y aura inauguration d'un magnifique orgue. M. Laffamme présidera à la cérémonie.

Mort de M. l'abbé J. B. Plamondon

M. l'abbé J. B. Plamondon est mort la nuit dernière à sa résidence privée à St-Roch de Québec.

M. Jean Plamondon était né le 16 février 1832 à Notre-Dame-de-Lorette, fils de Jean Plamondon et de Marie Joséphine Plamondon ; ordonné à Québec le 6 juin 1868 ; vicaire à St-Colomb de Silbury ; 1871, vicaire au Cap-St-Ignace ; 1875, curé de l'île aux Grues ; 1887 se retire du ministère à St-Roch de Québec.

Admis à la pratique du droit

Les examens pour la pratique du droit se sont tenus, hier soir, au Palais de Justice. Voici la liste des heureux concurrents qui ont été admis à la pratique : Ant. Gibeault, Masquinon, Léonide Robert, Lorrain ; A. F. Lavoie, St-Enstache ; D. Desbiens, Alf. Cinq-Mars, Alex. Cinq-Mars, J. Lavoie, G. Marceau, M. Bell, M. MacFarlane, M. Archibald, M. Bickelrick, M. Beigne, M. Hébert, Jas. Bevilion, Mont-Royal ; W. Ste-Marie, Hull ; J. J. Paré, St-Jean ; Emile Rioux, Sherbrooke ; Gust. Perrault, Malbaie ; Jos. H. Rainville, Îles de la Madeleine.

Le plus jeune avocat du Barreau

Le plus jeune avocat du Barreau, aujourd'hui, est M. M. Antoin Gibeault, de Masquinon, ex-président de E. E. D. de l'Université Laval de Québec qui a été admis à la pratique aux derniers examens, à l'âge de 20 ans.

D'après les règlements du Barreau, M. Gibeault ne pourra se faire à l'exercice de sa profession avant 21 ans révolus.

M. Gibeault fait sa déclaration chez M. J. A. Lane, avocat de cette ville.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN

Un train de passagers part de Québec pour St-Raymond tous les dimanches, à 1 h. 45 p. m. Au retour, arrive en ville à 9 h. 40.

MATWEEF ET MATWEEF

Danseurs russes, les champions des danseurs.

On demande un bon tailleur pour un magasin de hardes faites, aussi un bon commis vendeur. S'adresser au No 108, rue St-Paul. 7-25

DANSEURS RUSSES

Dimanche après-midi, à 2 h. 30 p. m. et 8 heures du soir, les deux plus surs danseurs.

UNE ARRESTATION IMPORTANTE

Un dévaliseur d'église sous les verrous

L'on a certainement pas oublié les tristes exploits commis dans quelques églises de notre district depuis quelques mois.

A Notre-Dame de Lévis, le curé en faisant son relevé mensuel des troncés de l'église, constatait que celui des Ames du Purgatoire avait été dévalisé. Il devait contenir une dizaine de dollars destinés à faire dire des messes pour le repos de l'âme des troncés détenus dans le lieu expiatoire.

A Bienville, le curé a été plus heureux ; il n'a constaté que tentative d'effraction.

Aux églises de Sainte-Angele, de Lorette et autres, des vols ont aussi été commis.

L'auteur ou les auteurs de ces vols restent inconnus.

Ce matin, les constables Letellier et Plamondon ont arrêté un individu qui pourrait bien être l'auteur de tous ces vols. Il venait justement de dérober, dans le corridor conduisant de l'église à la sacristie de Saint-Roch, deux vases à bouquet.

Il a dit se nommer Proulx, mais c'est évidemment un nom d'emprunt. Au constable Letellier, il a avoué qu'il n'était pas étranger aux vols que nous énumérons plus haut.

Les vases dérobés valaient environ \$3.

Le prisonnier sera détenu à la prison en attendant qu'on prenne de plus amples renseignements sur son compte.

NOUVEAUX DÉTAILS

Notre reporter, en faisant sa tournée hebdomadaire, ce matin, a appris, au Bureau de la paix qu'un nommé Proulx avait été arrêté, il y a quelques années, pour vol, mais qu'il ne peut être celui qui vient d'être arrêté.

Celui-ci est un être chétif, malin, fin, tandis que l'autre était un gaillard très bien bâti.

Les autres renseignements qu'il nous apporte confirment entièrement la version ci-dessus.

Dans les cercles de la police

A propos de la nomination d'un sergent

Il y a eu beaucoup de discussion, à la dernière réunion du comité de police, au sujet de la nomination d'un sergent en remplacement du sergent Longchamps, démissionnaire.

Il y avait plusieurs aspirants. Le chef leur a fait subir un examen et a décidé que le constable Ferland était le plus méritant.

Pour cet examen, M. Pennoé s'était adjoint M. Delisle, secrétaire du corps de police, et M. Walsh, député. Quelques échevins, pour une raison ou pour une autre, avaient voulu ignorer le rapport du chef et ont fait un peu de tapage.

Si nous avions voix au chapitre, nous dirions qu'ils avaient tort.

Si l'on est en accord sur l'opinion du chef de police, c'est bien le corps de police, la discipline est peut-être plus nécessaire dans un corps de police que devant l'ennemi.

Il y aurait des colonies à former sur ce sujet, mais nous croyons que Son Honneur le maire a bien résumé le cas, en disant que les places de sergent appartiennent aux plus vieux constables de la force pourvu qu'ils soient aptes à les remplir. Il ne s'agit pas de favoritisme ni d'amnésie, mais de rendre justice à qui justice est due.

Les plus anciens constables doivent avoir la préférence et le comité doit mettre de côté toute question de protection pour les amis, et n'avoir en vue que le mérite et l'âge des hommes. Il est inutile, a-t-il ajouté, de recourir à la cabale pour obtenir une position qui revient de droit à des constables vieillards sous le harnais municipal et qui sont qualifiés pour monter en grade.

Quand à lui il n'a pas de candidat préféré et n'en aura jamais un constable. L'amicable doit donner droit à la promotion quand le chef décide que l'homme est compétent à remplir la position.

Nous espérons que ces remarques seront suffisantes pour qu'il s'en tienne à la nomination soit de constable soit de sergent.

Avis spécial aux amateurs de photographiers

Je puis vous informer que je viens de recevoir une grande quantité de kodak, depuis \$1.00 jusqu'à \$4.00 facile à faire fonctionner, provenant des meilleurs magasins, et que j'en recouvre d'autres dans quelques jours. Plaques Seed's Crammers, Hazens, Stanley, Films, Tréniels, etc., etc., à des prix défiant toute compétition.

P. S.—Nous avons aussi réduit une grande quantité de cartes pour les portraits afin de faire place aux nouvelles cartes d'automne. Un seul prix. Une visite est sollicitée.

PH. GINGRAS, 242 rue St-Joseph.

THEATRE FRANÇAIS

C'est ce soir qu'on y argure au Grand Café National, toute une série de représentations par une troupe d'artistes français dont fait partie entr'autre Mme D'Artigny (Ravenue), que les amateurs de bon théâtre seront sans doute heureux de revoir.

LE BICYCLE

Boisvert prendra part aux courses demain

Si la température le permet, c'est demain qu'aura lieu les grandes courses organisées par le Club Indépendant sur le terrain de l'Exposition.

Notre champion québécois a accepté de donner une exhibition devant le public québécois.

Voici le programme attractif que les organisateurs ont préparé :

1. Un mille, pour novices, ouverte.

2. Deux milles, pour tandems, ouverte.

3. Course d'un mille par le Club St-Georges.

4. Course handicap pour amateurs. Ouverte.

5. Course d'un mille pour les membres du Club Indépendant.

6. Course d'un mille pour triplé.

7. Course de cinq milles pour amateurs. Ouverte.

8. Course exhibition, par Boisvert, le champion québécois.

Voici, maintenant, les noms des coureurs qui prendront part aux courses : Devarens, Gabellini, P. Langford, G. A. Charron, H. LePage, O. Roy, D. Pouliot, G. Gagnon, E. Langlois, A. Lavoie, A. Allaire, F. Alain, P. Chamberland, W. Cook, Jos. Couture, C. P. Boisvert, L. Légaré, A. Bureau, Jos. Magnan.

UN JEUNE HOMME ENTREPRENANT

M. H. Lemieux vient d'acheter la propriété et toute l'installation de la Canada Steam Laundry. Il a déjà considérablement amélioré cette buanderie et y ajoutant plusieurs machines modernes. Dans quelques jours, il ouvrira cette buanderie, l'une des plus complètes, des mieux outillées et qui sera connue sous le nom de Québec Steam Laundry.

Nous avons toujours en magasin un magnifique choix de chapeaux de paille, leighours et toile pour hommes, garçons et enfants. Aussi très jolies robes pour les sports.

Ed. Bélanger & Cie, 29 rue Notre-Dame, 4, 6, 7, 10, 12 et 14 juil.

EXCURSION DES CULTIVATEURS AU LAC ST-JEAN

Cette excursion, d'après les demandes d'informations reçues, promet d'être très populaire, et d'après les prévisions actuelles nous ne serions nullement surpris de voir trois ou quatre cents cultivateurs et futurs colons profiter de cette occasion pour visiter la belle et fertile région du Lac St-Jean.

Déjà plusieurs membres du clergé, accompagnés de leurs paroissiens, ont signifié l'intention d'y prendre part. Plusieurs journalistes doivent aussi accompagner les excursionnistes. Somme toute, ce voyage promet de faire époque dans l'histoire de la colonisation du Lac St-Jean.

Ne pas oublier notre magnifique assortiment de chemises de couleurs, cravates, bretelles, parapluies, capots imperméables, valises et sacs de voyage.

Ed. Bélanger & Cie, 29 rue Notre-Dame, 4, 6, 7, 10, 12 et 14 juil.

PARC SAVARD

Danseurs russes, grand ballet, chanteur français, chant et danse, chansons nègres par Brown.

Remarquez le voyage du vapeur "Champion"

Tous les samedis à Berthier, qui est certainement le plus beau et le plus agréable de ce temps-ci. Départ du marché Champlain à 3 h. p. m. et de retour à Québec à 9 h. 30 p. m.

POUR LES CHALEURS

Habits et vestes en soie, serge, mohair, toile, alpaca et flanellette, empiècés et caleçons, chemises négligées, etc., etc.

Chez Ed. Bélanger & Cie, 29 rue Notre-Dame, 4, 6, 7, 10, 12 et 14 juil.

ÉVÉNEMENT A SENSATION

Immense vente à sacrifice de \$38,000.00 de marchandises sèches endommagées par le feu, l'eau et la fumée.

AMUSEMENTS

THEATRE DU PARC SAVARD

GRANDE ATTRACTION NEW YORK TOUS LES SOIRS A 8 HRS

Le dimanche après-midi à 2.0 heures. Le soir à 8 heures.

PRIX : 10 CENTS

Vente à l'Encaissement

PAR G. E. GRENIER & CIE Dans l'affaire de EDOUARD BARBE, de St-Jean Deschênes, Marchand, CAILLI.

Mecredi, le 18 juillet 1900

Sera vendu au bureau des sous-secrétaires de la Cour de